

# Ministry<sup>®</sup>

2<sup>e</sup> TRIMESTRE 2017

REVUE INTERNATIONALE POUR LES PASTEURS FRANCOPHONES

FAIRE GRANDIR LES ÉGLISES LOCALES

*à la manière  
de Dieu*



- 4** **Faire grandir les églises locales à la manière de Dieu**  
Jerry Page : entretien avec Chad Stuart
- 10** **L'incarnation du Christ : épreuve des prophètes**  
Ángel Manuel Rodríguez
- 14** **Croire en ses prophètes : pourquoi j'accepte le ministère prophétique d'Ellen White**  
Ted N.C. Wilson
- 19** **Gagner en renonçant : les avantages du jeûne chrétien**  
*deuxième partie*  
S. Joseph Kidder & Kristy L. Hodson
- 23** **La grâce salvatrice du travail pastoral**  
Vernon Waters
- 26** **Prière et onction : un regard sur Jacques 5.14-16**  
Elizabeth Ostring
- 29** **Appelé au pouvoir ?**  
Errol N. McLean

- 3** *Éditorial*
- 9** *Réveil et Réforme*
- 13** *Livre*
- 18** *Nouvelles*
- 22** *Courrier des lecteurs*

Ministry®, Revue internationale pour les pasteurs  
12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904-6600 U.S.A.  
[www.ministrymagazine.org](http://www.ministrymagazine.org)  
[ministrymagazine@gc.adventist.org](mailto:ministrymagazine@gc.adventist.org)

Rédacteur en chef :  
Rédacteur adjoint : Jeffrey Brown  
Rédacteur en chef intérimaire : Jerry N. Page



Rédacteur de l'édition en français :  
Bernard Sauvagnat

Secrétaire de rédaction : Sheryl Beck  
Responsable financier et de fabrication : John Feezer IV  
Conseillers internationaux : Elias Brasil de Souza, Ron Clouzet, Michael D. Collins, Daniel Devadhas, Carlos Hein, Patrick Johnson, Victor Kozakov, Geoffrey Mbwana, Musa Mitekaro, Passmore Mulambo, Daniel Opoku-Boateng, Hector Sanchez, Branimir Schubert, Houtman Sinaga, Ivan L. Williams, Ted N.C. Wilson.  
Publicité : [advertising@ministrymagazine.org](mailto:advertising@ministrymagazine.org)  
Abonnements et changements d'adresse : [ministrysubscriptions@gc.adventist.org](mailto:ministrysubscriptions@gc.adventist.org); +1 301-680-6511; +1 301-680-6502 (fax)  
Couverture : 316 Creative, Dominique Gilson  
Maquette & corrections : Dominique Gilson - France  
Tarif : 4 numéros pour le monde entier : 10 US\$. Pour commander, envoyer nom, adresse et règlement à Ministry® Subscriptions, 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904-6600 U.S.A.  
Articles : Nous accueillons les articles non sollicités. Avant de soumettre un article, merci de consulter les consignes de rédaction sur [www.ministrymagazine.org](http://www.ministrymagazine.org). Merci d'envoyer vos textes par courrier électronique à : [ministrymagazine@gc.adventist.org](mailto:ministrymagazine@gc.adventist.org) ou à [bernard.sauvagnat@adventiste.org](mailto:bernard.sauvagnat@adventiste.org)

**Ministry®**  
**in Motion**

Animateurs : Anthony Kent  
Co-animateurs : Ivan Williams  
[www.MinistryinMotion.tv](http://www.MinistryinMotion.tv)

Ministry® est publié chaque mois depuis 1928 par l'Association pastorale de la Conférence générale des adventistes du septième jour®

Secrétaire : Jerry N. Page  
Adjoints : Jonas Arrais, Jeffrey Brown, Robert Costa, Anthony Kent, Janet Page.  
Centre de ressources pastorales  
Coordinatrice : Cathy Payne 888-771-0738, (téléphone) +1 301-680-6511;  
[www.ministerialassociation.org](http://www.ministerialassociation.org)

Imprimé par la Pacific Press® Pub. Assn., 1350 N. Kings Road, Nampa, ID 83687-3193. Port payé à Nampa, Idaho (ISSN 1947-5829).  
Membre d'Associated Church Press.  
Adventiste®, Adventiste du septième jour®, et Ministry® sont des marques déposées de General Conference Corporation of Seventh-day Adventists®.

Volume 9 Numéro 2 © 2017 - IMPRIMÉ AUX ÉTATS-UNIS.



## Écrivez la vision, rendez-la accessible !

J'ai été étudiant missionnaire au Ghana. J'ai aimé. Pendant les vacances nous avons visité des pays francophones voisins : un ami est allé au Cameroun, moi au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. J'avais envie de retourner en Afrique de l'Ouest pour y travailler. On m'a dit : « Alors, apprends le français ». On n'a pas eu à me le dire deux fois. J'ai demandé à mon père et ça a suffi : j'ai pu partir étudier à Collonges-sous-Salève, en France. Depuis j'ai exercé un ministère qui m'a permis d'aller dans des pays francophones, et maintenant d'écrire pour le *Ministry*® en français. Merci, papa.

Vous n'imaginez pas mon enthousiasme quand mon père, vieux prédicateur laïc de 85 ans, a écrit un article qui a été publié dans le *Ministry*®. Si mon père l'a fait, vous pouvez le faire. Ellen White l'a écrit : « Que les pasteurs considèrent comme leur devoir d'envoyer de courts articles sur leur vécu pour nos périodiques... Il nous faut du vrai, du solide, de la part d'hommes, de femmes et de jeunes consacrés et solides. »<sup>1</sup>

Vous allez me dire : « Êtes-vous bien conscient du lourd fardeau qui pèse sur nous dans le champ ? » Je vous répondrais : « C'est parce que vous portez un lourd fardeau que je vous demande d'écrire ». J'ai eu la bénédiction d'être pasteur en Église, professeur à l'université et président de fédération. Et, chaque fois, j'ai eu la charge d'une Église. Même en tant que président, j'ai été le pasteur d'une Église, et mes successeurs aussi.<sup>2</sup> Mon cœur est avec le pasteur, parce que l'Église locale est au cœur du travail. Ben Schoun a déclaré : « L'Église locale et, donc, le pasteur local sont au centre de la tâche qui consiste à gagner le monde au Christ ». <sup>3</sup> C'est à cause de ce que les pasteurs vivent que nous avons besoin d'eux et de ceux qui les soutiennent. Nous ne pouvons pas abandonner les pasteurs sur le champ de bataille. Ils doivent bé-

néficier de nos meilleures ressources pour mener le combat. Ils sont à l'épicentre de la bataille. Là où David a envoyé Urie. C'est risqué, dangereux, mortel. Ils sont sous le feu de l'ennemi, et sous celui de l'ami. Pourquoi, veulent-ils rester sur le front ? B. Schoun cite Harold Fey le rédacteur de *Christian Century* : « Plus un pasteur est consacré, intelligent et sensible, plus il sera usé par la tension des assauts quotidiens, frustré par son incapacité à achever ce qui doit l'être et harassé par les membres pétulants, rouspéteurs et "plaigneux" que toute Église compte. Chaque jour il mourra à petit feu sous le poids de sa croix. Il sera souvent tenté de mettre fin à cette pression. Mais il continue parce qu'il sait que la paroisse (pas le bureau, ni l'enseignement, ni l'administration ni aucune fonction louable) est l'arène où la bataille du Christ pour le monde doit être menée. »<sup>4</sup>

Dans le grand conflit, les pasteurs se battent pour leur vie. C'est pour cela qu'Habacuc s'est écrié : « Seigneur, je vais t'appeler au secours pendant combien de temps ? Tu n'écoutes pas ! » (Ha 1.2, PDV). Bien avant l'avènement de la tablette Samsung Galaxy, de la Surface Pro de Microsoft ou de l'iPad d'Apple, le Seigneur lui a répondu : « Écris ce que je te fais connaître. Écris-le clairement sur des tablettes pour qu'on le lise facilement ! » (2.2).

Dieu a donné l'ordre : écris ce que je te fais connaître. Pour l'écrire, tu dois le faire tien. Prie et médite sur Jésus chaque matin, parce que quel que soit le combat que tu mènes, tu dois écrire que Jésus est la réponse.

Dieu a donné la méthode : écris-le clairement. Notre écrit doit reposer sur une exégèse solide, sur une herméneutique fidèle et donner un exposé courageux. Comme l'a dit Stephen Covey : « Aiguise ta scie ! »<sup>5</sup>

Dieu a donné la mission : « Pour qu'on le lise facilement » (Ha 2.2). Notre but est urgent et audacieux : car l'évangile, l'évangile éternel comme Jean l'appelle<sup>6</sup> — Doit gagner le monde au Christ.

Commence aujourd'hui, comme Chad Stuart dans l'article de couverture. « Les articles publiés dans nos périodiques doivent être pleins de pensées pratiques, édifiantes et anoblissantes, qui aideront à enseigner et à renforcer l'esprit de ceux qui les lisent. Dieu aide les rédacteurs à choisir avec sagesse. »<sup>7</sup> Envoyez le meilleur et nous vous donnerons le meilleur. Que le Dieu qui vous guide dans votre tâche nous guide dans la nôtre !



1. Ellen G. White, *Counsels to Writers and Editors*. Nashville, TN: Southern Pub. Assn., 1946, p. 18; C'est nous qui soulignons.

2. Dr. Kenneth L. Manders, président de la fédération Adventiste des Bermudes.

3. Benjamin Schoun, *Helping Pastors Cope: A Psycho-Social Support System for Pastors*. Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 1981, p. 200.

4. Harold E. Fey, "Ministers Are Not Quitters," in *The Christian Century* (5 décembre 1962) p. 1471, cité par B. Schoun, *Helping Pastors Cope*, p. 200.

5. Stephen Covey, *The 7 Habits of Highly Effective People*. New York, NY: Simon and Schuster, 2004.

6. Apocalypse 14.6

7. White, *Counsels to Writers and Editors*, p. 19.

**Les articles de la revue *Ministry*® en français sont maintenant disponibles sur <https://www.ministrymagazine.org>**

Jerry PAGE est secrétaire de l'Association pastorale de la Conférence générale et rédacteur en chef par intérim de la revue *Ministry*®.

Chad STUART est pasteur de l'Église adventiste du septième jour de Spencerville, Maryland, États-Unis.



# Faire grandir les églises locales à la manière de Dieu : un entretien avec Chad Stuart

*L'Église adventiste du septième jour de Visalia, Californie, est l'une des églises de la Division nord-américaine qui croissent le plus rapidement. Selon Chad Stuart, au cours des six années où il a été pasteur de cette église (2008-2014), la fréquentation a augmenté de 133 pour cent. Le nombre de membres a connu une augmentation nette de 284 personnes, dont 209 se sont jointes à l'église par baptême ou profession de foi. Durant cette période, ses offrandes annuelles ont presque doublé, passant de 370 000 \$ à environ 700 000 \$. Sa contribution annuelle à l'Église mondiale est passée de 550 000 \$ à plus de 850 000 \$. Quels sont les facteurs responsables de cette croissance ? Une telle croissance peut-elle être reproduite ailleurs ? Pour en savoir plus, la revue *Ministry*® a interrogé Chad Stuart, actuellement pasteur de l'Église adventiste de Spencerville, Maryland.*

**Jerry Page (JP) :** En tant que pasteur de l'Église de Visalia en Californie, vous avez été témoin d'une énorme croissance de cette église : en nombre, en gestion chrétienne, dans les offrandes, dans le soutien et l'engagement des membres. Comment décriez-vous cela ?

**Chad Stuart (CS) :** J'hésite de parler de la croissance de l'Église de Visalia, surtout quand je vois la croissance phénoménale autour du monde, dans les pays comme le Brésil, le Rwanda et autres, où l'Église s'accroît au-delà de ce que j'ai vu jusqu'ici. Pourtant, en dépit de cette hésitation, je suis heureux de partager mes impressions face à tout ce que Dieu a fait dans l'Église de Visalia. Je crois de tout mon cœur que Jésus, le fondateur de l'Église, peut la faire grandir au-delà de nos attentes. En fait,

la croissance de l'Église peut se produire à tout moment et en tout lieu, et elle peut aussi échouer même quand tout est fait pour réussir. Jésus utilise la prière, la stratégie, les priorités, la vision et la détermination de façon puissante pour faire la différence entre une Église stagnante et une Église en pleine croissance.

**JP :** Dans votre stratégie de croissance de l'Église, vous donnez la priorité à la prière. Pouvez-vous nous en parler davantage ?

**CS :** Je ne peux trop souligner le fait que le fondement de la prière a été au cœur de ce qui s'est passé à Visalia. J'aimerais pouvoir dire que ce fondement était dû à la profonde spiritualité du pasteur ! Mais en vérité, j'étais comme la plupart des pasteurs : je travaillais d'abord et je priais ensuite. Ma

prière était caractérisée par des formules, et je ne connaissais ni ne faisais l'expérience de la puissance de la prière, jusqu'au jour où j'ai rencontré Katy. Dès le premier jour où je suis arrivé à Visalia, Katy a commencé à me harceler gentiment et amicalement. Harceler n'est pas un joli mot, mais je ne peux penser à un mot plus approprié. Avec persistance, elle m'encourageait à me concentrer de plus en plus sur la prière. Elle m'a pratiquement imposé un partenaire de prière. Elle m'a donné des livres à lire sur la prière. Mais par-dessus tout, elle a prié pour que son pasteur prie davantage. Eh bien, le Seigneur a exaucé ses prières, et la prière, notre conversation avec Jésus pour recevoir sa puissance, est devenue le fondement de ce que nous avons accompli à Visalia.



**JP : Comment cela est-il arrivé ?**

**CS :** Nous avons intentionnellement désigné des partenaires de prière dans l'Église. En tant que dirigeant, vous deviez avoir un partenaire de prière ! Chaque sabbat matin, des personnes priaient avant le début des services, et un autre groupe priait les sabbats après-midis sur l'autre campus. Nous avons organisé un groupe de femmes qui se réunissait les mercredis matin, et qui présentait à Dieu les requêtes de prières reçues la semaine précédente. Nous avons passé 40 jours en tant qu'Église à prier tous les jours à 7 h 14 du matin et à 7 h 14 du soir. Après cette période de 40 jours, nous avons organisé des rencontres de prière à l'église tous les matins, et l'église était ouverte pour tous ceux qui voulaient venir prier. Chaque personne en relation avec notre Église, qu'elle soit membre ou non, était inscrite sur une liste, et chaque semaine, un de nos guerriers de prière intercédait pour elle. Nous prêchions régulièrement sur la prière. À deux reprises, nous avons envoyé plus de 300 livres sur la prière. La puissance de la prière remplissait notre Église. Individuellement, nous n'étions plus les mêmes, et notre Église non plus.

**JP : La prière peut donner à Dieu le pouvoir de changer, de transformer et même de convertir une congrégation satisfaite d'elle-même en une force dynamique de témoignage pour l'Évangile de Jésus. Il doit y avoir également d'autres principes puissants qui ont motivé les membres de Visalia à relever le défi de la croissance de l'église.**

**CS :** Oui, il existe quelques principes fondamentaux, mais ils ne viennent pas de nous. Lorsque j'étais à la Faculté adventiste de Théologie de l'Université Andrews, j'ai entendu l'histoire d'un étudiant en doctorat qui faisait une recherche pour sa thèse sur la croissance de l'Église. Ce doctorant adventiste est allé visiter le pasteur de la plus grande Église du monde à l'époque. Il

voulait connaître le secret et les stratégies liés à une telle croissance phénoménale au sein de cette Église. Le pasteur est allé dans sa bibliothèque et est revenu avec deux livres : *Le Ministère évangélique* et *Évangéliser* d'Ellen G. White. Il a dit au doctorant que la plupart des principes de croissance qu'il utilisait dans son ministère provenaient de ces livres. Quand j'ai entendu cette histoire, j'ai été complètement renversé ! Nous avons le secret, mais nous l'ignorons... et nous ignorons celle qui l'a écrit ! À Visalia, j'ai aussitôt saisi l'occasion de relire ces livres, pour en extraire les bijoux cachés et pour appliquer ces principes de croissance de l'Église à notre situation.

**P : Après avoir prié pour une Église active et croissante, et après une étude sérieuse des principes de croissance de l'Église révélés par Dieu, quelle a été la prochaine étape ?**

**CS :** Quand je suis arrivé à Visalia, j'ai été ravi de constater que plusieurs personnes de l'Église possédaient des dons et avaient le souci de servir dans différents domaines. Il s'agissait seulement de prendre le temps d'organiser les différentes formes de ministères, d'utiliser les talents présents dans l'Église pour atteindre la population. Si l'Église ne possède pas de membres expérimentés pour s'impliquer dans le ministère de la croissance de l'Église, la priorité pastorale doit être de former de telles personnes. En attendant, je recommande aux églises qui n'arrivent pas à avoir une équipe compétente de commencer par employer au moins un ouvrier biblique fidèle et fervent dans la prière. «Fervent dans la prière», parce que le travail d'ouvrier biblique est difficile ; le rejet est plus fréquent que le succès. L'ouvrier biblique a vraiment besoin de prier sans cesse pour rester fort face aux défis quotidiens qu'il rencontre. «Fidèle», parce que beaucoup de ceux qui achèvent la formation d'ouvrier biblique entrent dans l'œuvre, mais dans leur for intérieur, leur véritable objectif est de

devenir pasteur ; le travail d'ouvrier biblique devient une porte d'entrée pour le ministère pastoral. Pour que la croissance de l'Église ait lieu, il faut des gens qui veulent véritablement être des ouvriers bibliques, qui continuent à frapper aux portes, à donner des études bibliques, à faire connaissance avec les visiteurs, et à motiver d'autres membres



**Chad Stuart**

à se joindre à eux. Si vous ne pouvez pas engager un ouvrier biblique, formez trois ou quatre membres et envoyez-les comme ouvriers bibliques laïcs. Si vous n'avez pas de budget pour cela, coupez dans un autre domaine du ministère pour y arriver !

**JP : Les principes que vous avez énoncés jusqu'à présent sont très bons. Mais y a-t-il des éléments dont les membres de l'Église eux-mêmes devraient prendre conscience et dans lesquels ils devaient s'impliquer pour attirer de nouveaux fidèles ?**

**CS :** Oui, il y en a plusieurs. L'un d'entre eux est la qualité dans tout ce que nous faisons à l'église. Il a été dit : «Le peuple de Dieu doit s'efforcer d'atteindre le plus haut niveau d'excellence.»<sup>1</sup> Lorsque des visiteurs viennent à l'église, il faut qu'ils voient une différence. Au sein de l'adventisme, j'ai parfois remar-



qué que l'excellence fait cruellement défaut. Je ne dis pas cela comme une critique mais comme un fait. Il est inacceptable de ne pas offrir le meilleur service possible à Dieu ! Quand nous venons adorer, nous devons nous rappeler que nous sommes en présence du Dieu de l'univers. Souvent, nous improvisons les services de culte à la dernière minute, sans beaucoup de réflexion ni de prière. Ce n'est pas biblique ! Lisez les quatre derniers livres du Pentateuque ; il est évident que Dieu se soucie énormément des détails du culte. Cela ne signifie pas que les services doivent être compliqués, mais ils doivent refléter l'ordre dans la préparation, ainsi que l'excellence et l'humilité dans la présentation. Depuis l'accompagnement par les instruments, la direction des chants, la lecture biblique et la prière pastorale jusqu'à la prédication et la bénédiction, tout doit rendre gloire à Dieu et conduire les fidèles vers une expérience profonde de la présence et des bénédictions de Dieu.

**JP : Donc vous avez délibérément fait des efforts pour faire les choses comme il faut.**

**CS :** Même les petites choses bien faites font une énorme différence. Un visiteur sera plus susceptible de revenir et de construire une relation avec Jésus s'il rencontre l'excellence chaque fois qu'il est présent. Prenez, par exemple, ceux qui accueillent les personnes à la porte. La plupart d'entre eux remettent simplement un bulletin tout en regardant ailleurs et passent à la personne suivante. Où sont le contact visuel, le sourire et la poignée de main pour que la personne qui entre dans l'église sente qu'elle se trouve parmi des amis, et qu'elle n'ait pas juste l'impression de recevoir un morceau de papier d'un distributeur ? Depuis le moment où un visiteur accède à notre aire de stationnement jusqu'au moment où il s'en va, il devrait pouvoir vivre l'expérience la plus excellente de toute sa semaine. En fait,

cela devrait déjà commencer par le moment où il consulte la page Web de notre Église ; cette expérience devrait aussi être excellente !

**JP : On dirait que vous n'aviez pas peur du changement.**

**CS :** Nous avons changé nos équipes de direction. Les diaconesses et les diacones ne travaillent plus séparément, mais ensemble dans des équipes mixtes. Nous avons changé nos équipes de travail en y ajoutant un certain nombre de personnes et en confiant de nouvelles responsabilités à d'autres. Nous avons changé la forme du culte. Nous avons laissé tomber tous les appels aux offrandes et toutes les annonces, et pourtant nos dons ont augmenté de façon exceptionnelle et davantage de gens se sont impliqués dans les activités de l'Église. En toute chose, nous cherchons à rendre gloire à Dieu et nous gardons à l'esprit le visiteur susceptible de venir à notre église. Et progressivement, le résultat a été la croissance.

**JP : À quoi ressemblerait ce changement ?**

**CS :** Quand je suis arrivé à Visalia, l'Église comptait environ 80% de personnes d'origine européenne et 20% d'hispaniques, alors que la ville ne compte que 48% d'habitants de souche européenne. Quand je suis parti, nous avions près de 55% de personnes de souche européenne et 45% d'hispaniques. L'Église de Visalia étant située dans un comté très pauvre, nous nous sommes intentionnellement tournés vers les plus démunis ; ensuite, nous les avons invités à suivre Jésus. Avant mon arrivée, il n'y avait eu aucune campagne d'évangélisation au cours des dix dernières années. Pendant les années où j'étais là, nous avons eu trois grandes campagnes d'évangélisation et plusieurs campagnes plus courtes. Une Église ouverte, accueillante et compatissante ne peut que grandir.

**JP : La croissance entraîne des changements et cela peut ne pas plaire à tout le monde. Avez-vous rencontré de l'opposition, et si oui, comment y avez-vous fait face ?**

**CS :** Le changement crée des tensions et parfois de l'opposition. Pour nous, la croissance en soi était un changement, ce qui a posé des défis et engendré des conflits. Mais une Église qui préfère rester comme elle est plutôt que de grandir n'est pas une Église. Si dans le cadre de l'Église vous cherchez à connaître une croissance, il faudra introduire du nouveau et éliminer du vieux. À Visalia, nous avons fait des changements au niveau de nos équipes de travail, de la musique, du travail de la commission de nomination, de la structure du comité, des attitudes envers les bénévoles, etc. Chaque changement a rencontré de l'opposition. Certains ont été acceptés, d'autres non ; mais comme c'est le cas dans la nature, ce qui ne change pas ne grandit pas. Si un pasteur refuse de faire des changements par peur des conflits, il n'a pas choisi la bonne profession.

Dans les Églises, nous faisons trop de choses sans but précis. « Pourquoi présentez-vous votre programme pour les enfants de cette manière ? » « Pourquoi commencez-vous votre service religieux à cette heure ? » « Pourquoi cette personne dirige-t-elle ce ministère ? » Si la réponse à ces questions est : « Parce que nous l'avons toujours fait ainsi », alors tout cela a besoin d'être réévalué. Nous avons une intention précise derrière tout ce que nous faisons à Visalia, et lorsque cela a perdu son sens ou son impact, alors nous l'avons abandonné ou nous l'avons changé.

**JP : Quelle est l'une des réalisations les plus satisfaisantes du programme de croissance de l'Église de Visalia ?**

**CS :** C'est l'implantation d'une nouvelle Église, trois ans après mon arrivée à Visalia ! Un an après mon arrivée, quelqu'un m'a présenté le plan décennal de la ville de Visalia. En étudiant ce



plan, j'ai remarqué que tout le développement était prévu pour le secteur nord-ouest de la ville, et que pendant ces dix ans, une augmentation de la population de 100 000 personnes était prévue. Parmi les responsables de l'Église, quelques-uns ont pensé: «Plutôt que d'avoir une Église qui réagit après la croissance, pourquoi ne pas implanter

la vérité ne comprennent-ils donc pas le grand mandat de Christ? Pourquoi n'ont-ils pas à cœur d'ajouter de nouveaux territoires au royaume du Seigneur, et d'implanter la vérité dans de nouveaux endroits?»<sup>2</sup> Ailleurs, elle écrit: «Il faut créer des foyers lumineux en maints endroits pour qu'ils se multiplient.»<sup>3</sup>

sonnes de l'Église mère se sont jointes à cette nouvelle Église. Le rôle de l'Église mère dans cette implantation a été minime, mais voir cette entreprise d'évangélisation dans sa ville l'a motivée et poussée à travailler plus intensément pour le Seigneur. Ce que j'avais appris par ceux qui étaient passés par là avant moi s'est avéré juste: la congrégation

*Elle a prié pour que son pasteur prie davantage. Le Seigneur a exaucé ses prières. La prière, notre conversation avec Jésus pour recevoir sa puissance, est devenue le fondement de ce que nous avons accompli à Visalia.*



une Église dans ce territoire en prévision de cette croissance?» Certains pensaient que cette implantation fragmenterait la congrégation actuelle. Si vous êtes de plus en plus nombreux et que vous avez de moins en moins de place, n'ayez pas peur des opposants; agissez rapidement et de façon décisive et créez de l'espace pour la croissance! Ellen White conseillait: «Ceux qui connaissent

Ainsi, aucune des 100 dernières années n'a permis de baptiser autant de personnes que 2013. Cette année-là, nous avons donc implanté l'Église de l'«Arche». Ce nom est approprié, car pour beaucoup d'habitants de ce quartier de la ville, elle constitue un abri contre les tempêtes de la vie. Elle n'a reçu d'argent ni de l'Église mère, ni de la Fédération locale. Seulement huit per-

existante a effectivement grandi davantage que les années précédentes.

Relevons un point important: à partir de ce moment-là, nous nous sommes toujours efforcés de rappeler à nos membres que le plus important dans l'Église c'est de «chercher et sauver ce qui était perdu». C'est donc dans cet esprit que nous avons dépensé notre argent, établi notre calendrier et c'est



cette passion que nous avons prêchée, souhaitant la transmettre à chaque personne qui a rejoint notre famille.

**JP : C'est une excellente nouvelle. Cependant, rétrospectivement, y a-t-il quelque chose que vous auriez pu faire différemment pour obtenir une meilleure croissance ?**

**CS :** Premièrement, la prière. Peut-être aurions-nous dû développer davantage notre ministère de la prière, tout en continuant à réclamer les promesses de Dieu. Nous avons multiplié par quinze nos partenaires de prières, pourtant il semble que nous étions encore bien loin de là où le Seigneur aurait voulu nous conduire. Peut-être que notre Église de Visalia aurait grandi davantage si la majorité et non la minorité des membres avait été unie dans la prière.

Deuxièmement, l'implication. Ironiquement, notre croissance a étouffé notre croissance. Qu'est-ce que je veux dire par là ? Nous n'étions pas équipés pour assimiler les nouveaux membres et pour les former à évangéliser leurs amis et leur famille. Dans notre première phase de croissance rapide, certains sont restés trop longtemps assis sans s'impliquer activement dans la vie et la croissance de l'Église, et leur enthousiasme initial s'est affaibli. Ces membres étaient satisfaits de leur situation. Avec la croissance et le surpeuplement de l'Église, les membres ont perdu de vue « la nécessité du témoignage » et leur ferveur pour l'évangélisation a commencé à se dissiper. Nous avons tardé à laisser la place aux nouvelles personnes, et, à cause de notre hésitation, notre croissance a ralenti. Seuls 33% de nos membres offraient régulièrement leurs services bénévolement ; c'est-à-dire qu'ils donnaient, par exemple, une heure par mois de leur temps. Il aurait fallu au moins une heure par semaine pour vraiment avancer, et si 100% des membres... mais je me contenterai même de 50% !

Troisièmement, l'engagement. Je dois commencer par moi-même en tant que dirigeant. Ce que je fais ou ne parviens pas à faire affecte toute l'Église. Il ne s'agit peut-être pas d'une violation flagrante des dix commandements, ou même de mauvaises actions occasionnelles ici et là, mais d'autres perturbations de mon engagement : l'orgueil, par exemple ; garder des ressentiments et de l'amertume dans mon cœur ; négliger le temps personnel passé avec Dieu dans la prière et l'étude de la Bible ; ne pas avoir assez de foi pour la vision que Dieu a placée sur mon cœur ; la paresse ; la peur. Pendant les six années que j'ai passées à Visalia, j'ai lutté contre tous ces péchés à un moment ou un autre. Bien que je ne sois pas conscient de péchés particuliers qui ont influencé mes décisions ou entravé le progrès, d'après mes connaissances des Écritures, je crois qu'à certains moments ils auraient pu limiter la croissance. À moins que ses dirigeants ne grandissent dans leur relation avec Jésus et leur amour pour lui, une Église ne peut pas connaître de croissance.

**JP : Si c'était à recommencer, que changeriez-vous ou qu'amélioreriez-vous pour vous assurer que l'Église grandisse régulièrement ?**

**CS :** Mon point de départ sera toujours le même : la prière. Pour grandir et être en santé, une Église doit continuellement rechercher de nouvelles manières de promouvoir la prière, d'encourager la prière collective, et de recruter plus de guerriers de prière. La prière est accompagnée de puissance.

Deuxièmement, déléguer. La croissance de l'Église est fragile si elle dépend uniquement du pasteur. Être responsable est aussi le privilège des membres. Je ne trouve nulle part dans les Écritures l'histoire d'un fidèle disciple de Jésus qui allait à l'église une fois par semaine puis rentrait à la maison, prenait son repas, faisait la sieste, travaillait

dans son jardin le dimanche, se rendait à son travail rémunéré la semaine, nettoyait la maison le vendredi, et retournait à l'église le sabbat, et qui considérait ceci comme un comportement acceptable de la part d'un disciple de Jésus. En fait, c'est un reniement du vrai christianisme. Jésus a dit très clairement que nous devons nourrir les affamés, prendre soin des malades, visiter les prisonniers et recueillir les sans-abri. Il nous a également exhortés d'aller et de témoigner. Le seul endroit où la plupart des membres « vont », c'est à l'église, et ils s'y assentent ; puis la routine de la vie recommence.

En tant que pasteur d'une Église, je veux savoir exactement combien de membres servent Jésus d'une manière proactive et intentionnelle, puis je cherche à augmenter ce chiffre de 10 pour cent chaque année alors que de nouvelles âmes sont sauvées. Comme aucun pasteur n'est permanent, je me suis demandé : Ai-je fait suffisamment pour la croissance de Visalia en tant que pasteur ? Ai-je fait assez pour que cette croissance continue quand je serai parti ? Il arrive bien trop souvent qu'une Église se porte bien, mais une fois que le pasteur s'en va, tout ralentit ou cesse même complètement. La présence baisse, il ne se fait plus d'évangélisation, et l'Église passe en mode de maintenance. Un pasteur orienté vers la croissance doit s'assurer de mettre en place des moyens pour que l'Église ne soit pas dépendante de lui, de sorte qu'elle soit en mesure de rester solide et de continuer à grandir, même après son départ. Le nouveau pasteur ne devrait pas avoir à s'occuper d'une Église en difficulté ou en train de mourir.

Troisièmement : les petits groupes. La croissance de l'Église demeure forte et spirituelle là où l'École du sabbat est active ; mais cela ne suffit pas. Si nous voulons devenir plus grands, alors nous devons en même temps devenir plus petits ou être plus connectés ; cela ne



sera possible que par les petits groupes. Le livre des Actes parle de deux aspects de l'Église chrétienne primitive : les rassemblements « dans les maisons » et « au temple » (Actes 2.46). De grandes choses se produisent quand les membres se réunissent pour étudier la Parole de Dieu, et une d'entre elles est la croissance de l'Église.

**JP : Merci beaucoup, Stuart, d'avoir partagé avec nos lecteurs une partie de votre expérience concernant la croissance de l'Église. Par où un pasteur peut-il commencer pour créer un puissant mouvement de Dieu dans son église ?**

**CS :** Présentez une vision. Nous devons servir les gens en leur présentant une vision, en définissant les ministères

et en célébrant leurs « victoires ». Les gens veulent faire partie de quelque chose de plus grand qu'eux. Nous avons installé des tables dans le hall d'entrée pour que les gens puissent s'inscrire pour diverses activités. Nous sommes passés de 8 personnes pour l'accueil à 30, et de 6 anciens à 15, beaucoup d'entre eux étant de jeunes adultes. Nos guerriers de prière sont passés de 4 à plus de 70. Nous avons sillonné toutes les rues de notre ville de 150 000 habitants en priant, et nous avons remis le livre *Le grand espoir* à chaque foyer.

Rappelez-vous que l'Église est le corps du Christ, ce qui signifie que si votre Église est sans vie, si elle ne fonctionne pas, ne grandit pas, ne cherche pas à atteindre ceux qui sont perdus et à aimer tout le monde, elle n'est pas

vraiment l'Église, et elle n'est certainement pas le corps du Christ. Mais ne désespérez pas. Même si vous êtes le seul à vouloir que votre Église devienne le corps du Christ, Jésus honorera votre engagement et travaillera avec vous pour réaliser ce désir. Dès maintenant, prenez la décision de commencer à vous changer et à changer votre Église, et regardez comment Dieu fait grandir les deux !



1. Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 7. Mountain View, CA: Pacific Press Pub. Assn., 1948, p. 127.
2. Ellen G. White, Manuscript Releases 10. Hagerstown, MD: *Review and Herald Pub. Assn.*, 1999, p. 220, 221.
3. Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 3. eBook, Ellen G. White Estate, 2005, p. 353.

## Engagement total de non adventistes

*Enseigne-moi tes voies, ô Éternel! Je marcherai dans ta fidélité.  
Dispose mon cœur à la crainte de ton nom (Psaume 86.11).*

Les responsables d'ADRA Rwanda (Agence adventiste d'aide et de développement) ont abattu quelques arbres dans les bois près du sommet de l'une des collines du Rwanda pour ériger une simple structure où les habitants du village de Mukuyu ont pu se rassembler pour découvrir l'Évangile. C'était l'un des 2 227 lieux de réunion pour le projet TMI (implication de tous les membres) du Rwanda en mai 2016.

Dans le secteur du Batsinda, les employés d'ADRA ont construit un autre lieu de réunion. Un appel de fonds personnels avait été adressé au personnel d'ADRA Rwanda pour ces deux sites gérés par ADRA, 4 000\$ ont été recueillis.

Pourquoi une telle générosité sur leurs revenus personnels ? Parce que le budget d'ADRA ne peut servir à financer des projets d'évangélisation. Ces dons privés ont aussi financé l'équipement électrique, la sonorisation, les toilettes, les bancs, les bibles et d'autres outils d'évangélisation. L'équipe d'ADRA Rwanda compte 290 personnes dont moins de 10% sont membres de l'Église. Et 60% des 4 000\$ viennent des non adventistes. Pendant les réunions, plusieurs d'entre eux se sont impliqués dans la présentation d'exposés sur la santé, dans la distribution de chaussures et de matériels scolaires, pour la technique ou le transport des candidats vers les lieux de baptêmes. La plupart

de ceux qui ne sont pas membres d'église ont, eux aussi, porté des T-shirts de TMI.

En voyant la forte implication et le service enthousiaste de ces incroyants, je me suis demandé si je sers Dieu de tout cœur comme eux. Et vous ?

- May-Ellen Cólón, PhD, est directrice des services sociaux adventistes à la Conférence Générale et chargée des relations avec ADRA International, Silver Spring, Maryland, États-Unis.

[revivalandreformation.org](http://revivalandreformation.org)



# L'incarnation du Christ : épreuve des prophètes

Dans les temps de la Bible, les conflits entre faux et vrais prophètes étaient fréquents, ce qui conduisait à bien des confusions. Pour protéger son peuple de la tromperie, le Seigneur lui a donné des critères pour distinguer le vrai du faux (par exemple, Dt 13.1, 2; 18.22; Jr 28.8, 9; Mt 7.16, 17).

Dans cet article je voudrais appliquer l'un de ces tests au ministère prophétique d'Ellen G. White. J'ai choisi ce test particulier à cause de son accent exceptionnel sur la doctrine chrétienne de l'incarnation : « Examinez plutôt les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, car beaucoup de prophètes de mensonge sont sortis dans le monde. À ceci vous connaissez l'Esprit de Dieu : tout esprit qui reconnaît Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne reconnaît pas Jésus n'est pas de Dieu » (1 Jean 4.1-3). Jean fait référence aux prophètes qui nient que le Fils de Dieu s'est fait chair, ou humain.

L'enseignement apostolique qui a été préservé pour nous dans le Nouveau Testament est l'élément d'évaluation. Il y a au moins trois éléments de la doctrine de l'incarnation dont nous avons à explorer l'unique nature et l'intention. Qu'enseignent les Écritures sur ces éléments, et que dit Ellen White à leur propos en harmonie avec la Parole ?

## Le caractère exceptionnel de l'incarnation

Quand l'ange annonça à Marie : « Tu vas être enceinte ; tu mettras au monde un fils », elle demanda immédiatement :

« Comment cela se produira-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme ? » (Luc 1.34). Elle en savait assez sur le processus de la procréation humaine pour percevoir que cela était impossible. La réponse de l'ange paraît énigmatique : l'incarnation ne répond pas aux lois biologiques de la conception humaine, mais se réfère à la puissance de Dieu agissant par son Esprit. Dieu va accomplir en Marie une chose unique dans l'univers. En elle, le Fils de Dieu sera incarné pour devenir un être humain.

La déclaration de l'ange a enveloppé l'incarnation dans un voile de mystère. Aussi, la question de Marie, comment une vierge peut-elle devenir enceinte, devient pour nous : comment Dieu peut-il devenir humain ? La Bible ne cherche pas à répondre à cette question. Jean réaffirme simplement le fait de la révélation : « La Parole [le Fils de Dieu] est devenue chair » (Jean 1.14). Nous sommes là en face de ce qui est probablement la parole la plus audacieuse que l'on puisse trouver dans l'histoire de la pensée humaine. Si c'est vrai, et c'est vrai, cela change tout sur la terre et dans l'univers. L'idée était inconcevable pour les Grecs et pour ceux qui étaient influencés par leur philosophie. Certains chrétiens ont trouvé l'idée embarrassante et ont préféré parler d'un Christ qui a pris l'apparence humaine, mais qui en réalité n'était pas humain (c'est le docétisme). Ils sont identifiés par Jean comme étant de faux prophètes. Le rationalisme des Lumières a trouvé l'idée de l'incarnation très choquante, même

repoussante, et a conclu que l'incarnation était un vestige de la pensée mythologique de l'Église primitive. Mais le témoignage du Nouveau Testament demeure : « La Parole est devenue chair. »

Le Nouveau Testament établit clairement que l'incarnation de Dieu dans une chair humaine demeure un « mystère. » Paul en examinant ce sujet s'exclama : « le mystère [mysterion "secret" ou "mystère"] de la piété est grand : il s'est manifesté dans la chair (1 Tm 3.16).<sup>1</sup> Ellen White réaffirme avec son autorité prophétique l'enseignement biblique en disant : « L'incarnation du Christ est le mystère de tous les mystères<sup>2</sup>. » Il nous est incompréhensible que le second membre de la divinité puisse quitter son trône glorieux au centre du cosmos pour devenir un humain en naissant d'une femme. D'une manière unique, Dieu est assurément entré dans le monde et a connu l'expérience et la vie d'une créature. Il est devenu un terrien.

Ellen White nous place au cœur du miracle lui-même, et dans une perception prophétique, elle en souligne son incompréhension cosmique : « Christ, à un prix infini et suivant un douloureux cheminement, mystérieux pour les anges aussi bien que pour les hommes, a assumé l'humanité. Voilant sa divinité, déposant sa gloire, il est né comme un bébé à Bethlehem<sup>3</sup>. »

Il n'existe aucune tentative de la part d'Ellen White d'approfondir le processus lui-même ; au lieu de cela, avec une autorité prophétique, elle déclare que le procédé fut douloureux pour Dieu.



Elle ajoute que l'incarnation fait partie des mystères « trop profonds pour être expliqués ou même saisis pleinement par l'esprit humain.<sup>4</sup> » Bien sûr, l'incarnation de la Parole demeure un mystère, mais sa réalité demeure incontestable et devrait être employée pour identifier la fausse prophétie.

### La nature de l'incarnation

Bien que le mystère de l'incarnation en tant que tel demeure au-delà de notre pleine compréhension, nous pouvons le comprendre en partie.

Premièrement, en Christ deux natures sont présentes, la nature humaine et la nature divine. « Car c'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la divinité » (Col 2.9). La nature humaine n'est pas devenue divine, et la nature divine n'est pas non plus devenue humaine. Il n'y a pas de communication de propriétés, ou de consubstantialité dans les deux natures. Chacune maintient sa particularité. Le Christ est resté divin et humain en une seule personne. Cette idée, largement affirmée par le monde chrétien est aussi réaffirmée par Ellen White: « sa nature limitée était pure et sans tache, mais sa nature divine... ne fut pas humanisée; pas plus que l'humanité déifiée par l'union des deux natures; chacune a conservé ses traits essentiels et ses propriétés<sup>5</sup>. » L'union des deux natures nous permet d'être réconciliés avec Dieu (2 Co 5.19).

Deuxièmement, parce qu'il y avait deux natures, il y avait deux volontés dans la personne du Christ – la volonté humaine et la volonté divine. Mais la volonté humaine s'est caractérisée par une constante disposition à se soumettre à la volonté divine. En Gethsémani, Jésus s'est adressé au Père en disant: « Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite! » (Mt 26.42). La volonté humaine exprime sa pleine soumission à la volonté divine.

« Sur cette terre obscurcie par le péché il est venu révéler la lumière de l'amour de Dieu; il a été "Dieu avec nous" . »

La pensée est confirmée avec force par Ellen White quand elle réaffirme l'incarnation: « En Christ, l'humain était soumis au divin<sup>6</sup>. »

Troisièmement, l'union des deux natures en une personne s'est exercée de façon permanente. La Parole est devenue chair et elle le restera toujours. Jésus est né d'une femme comme un être humain (Ga 4.4) et a vécu toute sa vie dans la chair (He 5.7). Il a été crucifié, est ressuscité, puis est monté au ciel avec notre nature humaine glorifiée, et là il intercède pour nous devant le Père: « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les humains [*anthropon*] l'humain [*anthropos*] Jésus-Christ » (1 Tm 2.5). Jean déclare clairement qu'à son retour, Jésus viendra en chair (2 Jn 7)<sup>7</sup>. L'incarnation n'a jamais été suspendue et ne le sera jamais. Paul dit qu'une fois que le conflit cosmique sera achevé, toutes choses seront à nouveau soumises au Père, et « le Fils lui-même se soumettra à celui qui lui a tout soumis, pour que Dieu soit tout en tous » (1 Co 15.28). Le sacrifice du Christ demeure éternel.

Ellen White en vrai prophète de Dieu, et en soutien à l'enseignement biblique, déclare: « En assumant notre nature, le Sauveur s'est rattaché à l'humanité par un lien qui ne sera jamais brisé, qui subsistera d'âge en âge... Dieu l'a donné pour toujours à l'humanité déchue.

Pour assurer son conseil de paix immuable, Dieu a donné son Fils unique comme partie intégrante de la famille humaine, pour toujours participant de notre nature<sup>8</sup> ».

### But de l'incarnation

Comme l'incarnation ne peut être séparée de ce que Dieu a accompli par elle pour nous, elle témoigne de la plus majestueuse révélation de l'amour de Dieu que l'univers puisse connaître (1 Jn 4.8-11). Jésus est venu dans un monde profondément abîmé par le péché sans qu'on puisse y trouver un seul juste (Rm 3.10, 11). Il est venu dans une maison de servitude, méchante et corrompue. Le Dieu incarné est venu dans ce lieu ignoble pour vivre une vie de soumission absolue au Père et a fait cela pour nous montrer la bonté de Dieu. E. G. White déclare: « Sur cette terre obscurcie par le péché il est venu révéler la lumière de l'amour de Dieu; il a été "Dieu avec nous" »<sup>9</sup>.

Selon l'apôtre Paul, le Fils de Dieu a expérimenté la *kenosis* au travers de l'incarnation, mais sans perdre un seul de ses attributs divins, il devint un serviteur de Dieu. Celui qui était Dieu « s'est vidé [*kenōō*] de lui-même en se faisant vraiment esclave, en devenant semblable aux humains; reconnu à son aspect comme humain, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant (à Dieu) jusqu'à la mort » (Ph 2.7, 8). En



faisant cela, Jésus a révélé que c'est par l'union et la soumission à Dieu que les humains peuvent parvenir à la plénitude de la vie et du bien-être, dévoilant par là les effets destructeurs de la rébellion d'Adam. La bonté de la volonté divine est justifiée par Ellen White : « La loi de l'amour étant à la base du gouvernement de Dieu, le bonheur de toutes les créatures dépendait de leur parfait accord avec les grands principes de cette loi<sup>10</sup>. »

Jésus venant pour réparer la rébellion d'Adam, toute sa vie fut celle de la soumission au Père : « Je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté » (Hé 10.7). Jean, mentionnant la vie exemplaire de Jésus, invite les croyants à « marcher aussi comme lui a marché » (1 Jn 2.6). Ellen White confirme les propos de Jean en ajoutant : « Il n'est pas venu dans notre monde pour soumettre la volonté d'un petit dieu à un plus grand, mais comme un homme pour obéir à la loi de Dieu, et être par là notre exemple.<sup>11</sup> » La volonté de Dieu était d'une importance primordiale pour Jésus et il a révélé que la volonté divine cherchera toujours ce qui est bien pour les humains. Comme sa volonté est résumée dans la loi d'amour, le décalogue, le Christ s'y est soumis. Quand Satan a cherché à amener Jésus à se soumettre à lui, le Seigneur incarné a immédiatement cité le premier commandement du décalogue (Mt 4.10). Il a obéi à tous les commandements. Cela signifie alors que le Dieu incarné a rendu un culte le sabbat du septième jour, nous appelant à entrer en communion avec lui et le Père. Dans tout ce qu'il a fait, il a été notre modèle pour une vie droite et vertueuse. Parce que nous devrions être baptisés, il a été baptisé, parce que nous devons prier, il a prié et parce que nous devrions servir Dieu et les autres, il a servi Dieu et les autres. Parce que nous devrions aimer nos ennemis, il a aimé nos ennemis et a prié pour eux. Parce que nous devrions nous reposer le sabbat, il s'est reposé le sabbat. Il est devenu

humain pour nous montrer la bonté de Dieu manifestée dans une vie de soumission. E. G. White déclare : « Au cours de sa vie sur la terre, le Christ a développé un caractère parfait, il s'est parfaitement soumis aux commandements de son Père. En venant dans le monde sous une forme humaine... il n'est pas devenu un pécheur.<sup>12</sup> » Adam a désobéi à Dieu, mais le nouvel Adam s'est soumis à lui et nous a donné le pouvoir de le suivre.

## Incarnation et sacrifice

Mais l'amour de Dieu a été particulièrement manifesté dans l'obéissance du Christ jusqu'à la mort (Ph 2.8). Dieu s'est incarné pour combattre, sur cette planète, les forces du mal. Courageusement, il les a affrontées et vaincues au travers de sa vie, mais c'est sur la croix que leur défaite a été totale. Il est devenu humain pour mourir ; non pour mourir comme nous, naturellement, mais mourir pour mettre fin à la mort. Il a tué la mort par sa mort et, ce faisant, il a révélé l'ampleur de l'amour de Dieu. « Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude » (Mc 10.45). « En regardant à Jésus, dit E. White, nous voyons que c'est la gloire de notre Dieu de donner.<sup>13</sup> »

Il est mort parce qu'il a pris sur lui les péchés de la race humaine et a fait l'expérience de notre mort éternelle. La mort s'impose comme une séparation essentielle et porte avec elle une profonde souffrance. Le Fils de Dieu, dans une chair humaine, est monté sur la croix et a fait l'expérience de l'abandon divin qui devrait être le nôtre, et il l'a fait pour que nous puissions communier avec Dieu. Il a expérimenté l'inexprimable de l'abandon de Dieu : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 26.46). E. White développe certains aspects de cette tragédie en disant : « Le cœur du Christ fut transpercé par une douleur bien plus profonde que celle des clous plantés dans ses mains

et ses pieds. Il portait les péchés du monde entier, endurant notre châtement, la colère de Dieu à l'encontre de la transgression. Sa tribulation impliquait la terrible épreuve de penser qu'il était abandonné par Dieu. Son âme était tourmentée par l'oppression de profondes ténèbres, et la peur qu'il puisse dévier de sa droiture pendant la terrible supplice.<sup>14</sup> » Avec une perception prophétique pénétrante, elle ajoute : « Dieu a souffert avec son Fils, comme seul l'Être divin peut souffrir, afin que le monde puisse être réconcilié avec lui.<sup>15</sup> »

Seul le Dieu incarné pouvait accomplir cette œuvre si étonnante en tant que notre substitut : « La justice exigeait les souffrances d'un homme. Le Christ lui, égal de Dieu, a offert les souffrances d'un Dieu. Il n'avait pas besoin d'expiation. Ses souffrances n'étaient pas dues à un péché qu'il aurait commis ; ce fut un cadeau pour l'homme, tout pour l'homme ; et son pardon gratuit est accessible à tous ». <sup>16</sup> C'était d'évidence une révélation majestueuse de l'amour d'un Dieu qui se sacrifie. C'est dans la croix que nous parvenons au cœur même de l'incarnation de Dieu ; la plénitude de la divine kenosis. Il descendit au plus profond de la mort et devint notre vainqueur.

## Conclusion

En résumé, nous pouvons dire qu'un vrai prophète confirme et même approfondit la signification de l'incarnation du Fils de Dieu. C'est devenu un mystère insondable à propos duquel nous savons peu de choses. Jésus est devenu une créature de façon permanente, un terrestre, pour nous révéler le caractère de Dieu. En tant qu'humain, il a vécu la vie que nous devrions vivre, en vue d'en jouir pleinement avec nous. Dans son obéissance, nous voyons un appel à suivre le Seigneur incarné pour faire de cette planète un lieu pour mieux l'aimer et nous aimer les uns les autres. Dans son obéissance jusqu'à la mort sur une



croix nous trouvons notre seul chemin pour revenir à Dieu au travers du pardon. Ces aperçus bibliques sur l'incarnation sont réaffirmés et approfondis dans les écrits d'Ellen White et donnent ainsi la preuve de son appel prophétique.



1. Dans le Nouveau Testament, le mot grec *mysterion* renvoie au plan de salut établi par Dieu qui est demeuré caché en Dieu pendant les siècles (Ep 3.9), mais qui a été maintenant révélé en Christ. Il est lui-même le « mystère de Dieu » (Col 2.2 ; 4.3). En 1 Timothée 3.16, le mystère de la divinité « est l'événement du Christ, tel qu'il est décrit dans l'hymne suivant... du point de vue de la perspective cosmique de l'incarnation, de l'exaltation et de sa proclamation. » H. Krämer, « *Mysterion* mystery, secret, » in *Exegetical Dictionary of the New Testament*, eds. Horst Robert Balz and Gerhard Schneider, Grand Rapids, MI, Eerdmans, 1990, p. 448, 449. La plénitude de la révélation et de la compréhension de ce mystère transcendantal est pour le croyant, une tâche à accomplir (voir Ep 3.14-19).

2. Ellen G. White, *The Faith I Live By*, Washington, DC, Review and Herald, 1973, p. 48. Elle a aussi écrit : « L'incarnation du Christ a toujours été et restera un mystère. » Ellen G. White, in Francis D. Nichol, ed., *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 5, Washington, DC, Review and Herald, 1978, p. 1128, 1129.

3. Nichol, *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 7, p. 915; cf. idem, vol. 5, p. 1129; Ellen G. White, *Jésus-Christ*, Dammarie-les-Lys : Signes des Temps, 1975, p. 33. Elle a aussi déclaré que « l'univers fut émerveillé en apprenant que le Fils de Dieu allait s'offrir en sacrifice pour sauver l'humanité. Celui qu'on avait vu passer, à travers l'immensité de la création, d'une étoile et d'un monde à l'autre, surveillant tout et assurant le bien-être de chacun, avait consenti à quitter sa gloire pour s'incarner dans la nature humaine. Ce projet mystérieux suscitait de profondes méditations chez les habitants innocents des autres mondes. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, Dammarie-les-Lys, Signes des Temps, 1975, p. 47.

4. Ellen G. White, *Vers Jésus*, Dammarie-les-Lys, Signes des Temps, 1975, p. 88.

5. Ellen G. White, *Manuscript Releases*, Silver Spring, MD, Ellen G. White Estate, vol. 16, 1981-1983, p. 182.

6. Ellen G. White, « The Vine and the Branches, » *Review and Herald*, 9 nov. 1897, p. 705.

7. Le sens du participe présent par rapport au parfait en 1 Jean 4.2 a été débattu par les théologiens, mais il peut être compris comme ayant un sens futur et faisant référence à la seconde venue du Christ ; voir Georg Strecker, *The Johannine Letters: A Commentary on 1, 2, and 3 John*, Hermeneia, Minneapolis, MN, Fortress, 1995, p. 232-236.

8. Ellen G. White, *Jésus-Christ*, Dammarie-les-Lys, Signes des Temps, 1975, p. 16.

9. *Idem*, p. 9.

10. Ellen G. White, *La Tragédie des siècles*, Dammarie-les-Lys, Signes des Temps, 1976, p. 536.

11. Ellen G. White, *Selected Messages*, vol. 3, Washington, DC: Review and Herald, 1980, p. 140. Elle a aussi écrit : « Devenu semblable à nous, il allait donner l'exemple de l'obéissance. Pour cela il revêtit notre nature et fit nos propres expériences. » White, *Jésus Christ*, p. 14.

12. White, *Selected Messages*, vol. 3, p. 133.

13. White, *Jésus Christ*, p. 11.

14. White, *Selected Messages*, vol. 3, p. 132.

15. Ellen G. White, « Satan's Malignity Against Christ and His People, » *Review and Herald*, Oct. 22, 1895, p. 674.

16. Ellen G. White, « Christ Our Sacrifice » *Review and Herald*, Sept. 21, 1886, p. 593.

Ron Clouzet,

### LE PLUS GRAND BESOIN DES ADVENTISTES

Dammarie-les-Lys : Vie et Santé, 2017, 336 pages.

Existe aussi en format numérique.

# Livre

Le pasteur Ron E.M. Clouzet est originaire d'Argentine. Il est actuellement le directeur de l'Institut d'évangélisation de l'Église adventiste du septième jour en Amérique du Nord et enseigne à la Faculté de Théologie de l'université Andrews. Passionné par tout ce qui concerne le Saint Esprit, il nous invite par ce livre à prendre très au sérieux l'appel pressant adressé en 1887 par Ellen White aux adventistes : « Un réveil de la véritable piété parmi nous est le plus important et le plus urgent de nos besoins. »

En 17 chapitres répartis en 4 sections, il présente le message biblique concernant le Saint Esprit.

Dans les 5 premiers chapitres, le Saint Esprit est présenté comme une promesse divine, donc une promesse certaine, crédible, renouvelée, indispensable et toujours valable pour nous aujourd'hui. Les chapitres 6 à 8 visent à montrer que la Bible présente le Saint Esprit comme une personne, donc davantage qu'une simple force ou qu'une influence venant de Dieu, mais bien une personne divine. Cette section touche donc au mystère de la trinité. Dans les chapitres 9 à 13 l'auteur aborde les questions pratiques que peuvent se poser les croyants qui désirent mettre leur vie sous la direction du Saint Esprit. Enfin dans les chapitres 14 à 17, il termine son périple en montrant la puissance de l'Esprit Saint particulièrement dans le cadre de la dernière étape de l'histoire humaine et donc de la mission finale de l'Église chrétienne.

L'intérêt de ce livre est multiple. D'abord il reflète une saine manière de lire la Bible et donc de l'interpréter : la théologie qu'il présente à propos du Saint Esprit est sérieuse, complète et crédible.

Ensuite chaque chapitre commence par une expérience soit tirée de l'histoire, en particulier de celle des débuts de l'adventisme, soit tirée de la vie personnelle de l'auteur soit de celle des membres des Églises dont il a eu la charge. Même si certaines d'entre elles sont très marquées culturellement et peuvent sembler un peu déplacées pour certains, elles fonctionnent comme des apéritifs qui donnent envie de lire le contenu théologique du chapitre. Elles apportent de la vie à un ouvrage qui, sans elles, pourrait être théorique.

Enfin chaque chapitre se termine par une série de questions que le lecteur est invité à se poser seul ou en groupe pour faciliter l'appropriation de l'enseignement donné. C'est donc un ouvrage qui peut servir à l'animation d'une église de maison, d'un groupe de foyer, ou même d'un groupe d'étude biblique.

L'original a été publié en 2011, il est heureux qu'en 2017 les adventistes francophones puissent y avoir accès.

**Bernard Sauvagnat**





# Croire en ses prophètes : *pourquoi j'accepte le ministère prophétique d'Ellen White*<sup>1</sup>

**A** lors que nous affrontons les derniers jours de l'histoire de la terre, Satan fait des efforts déterminés pour détruire l'efficacité de la Bible et de l'Esprit de la prophétie. Tout autour de nous, nous voyons la neutralisation de la Parole de Dieu en tant qu'autorité. Par exemple, remarquez comment la méthode historique-critique appliquée à la Parole de Dieu réduit sa capacité à faire autorité. Le plan de Satan consiste à saper le « Ainsi parle le Seigneur » clair et net de notre Dieu. Nous avons vu et nous voyons des efforts déterminés de la part d'individus motivés par Satan, pour attaquer l'Esprit de prophétie et le rendre « sans effet ». La Parole de Dieu et l'Esprit de la prophétie sont tous deux des produits de l'inspiration divine et sont donc des récits fidèles, décrivant la grande controverse entre le bien et le mal, entre Jésus-Christ et Satan. C'est pourquoi Satan est décidé à détruire la vérité qui se trouve dans la Bible et dans l'Esprit de prophétie. Fort heureusement, le diable ne réussira pas ! Cependant, en cours de route, il en trompera beaucoup.

Dans ce contexte, Dieu nous a donné le mandat d'être des défenseurs de sa Parole, qui s'est avérée véritable et qui change la vie des gens. Nous devons ramener les gens à la véritable adoration de Dieu, comme le rappelle le premier ange, dans Apocalypse 14.6-12. Nous avons le privilège de faire connaître la

merveilleuse vérité de Dieu, par notre témoignage et par notre proclamation.

L'Église adventiste du septième jour accepte Ellen White en tant que servante moderne du Seigneur, ainsi que prophétesse. Cette Église ne serait pas là où elle en est sans la direction spéciale que Dieu lui a donnée par l'entremise d'Ellen White, dans les écrits de l'Esprit de la prophétie. Les conseils qu'on y trouve aideront à finir l'œuvre de Dieu sur terre, par la puissance du Saint-Esprit. C'est précisément pour cette raison que le diable s'efforce de détruire l'influence de la Bible et de l'Esprit de la prophétie.

Dans *Messages Choisis*, volume 2, nous pouvons lire : « La toute dernière tromperie de Satan consistera à ôter toute efficacité au témoignage de l'Esprit de Dieu... Satan déploiera toute son ingéniosité à ébranler la confiance de l'Église du reste dans le vrai témoignage, et cela par les moyens les plus divers et les instruments les plus variés. Il produira de fausses visions pour égarer, il mêlera le faux au vrai et dégoûtera le monde qui ne voudra plus voir que fanatisme dans tout ce qui s'appelle vision ; cependant les âmes sincères, établissant une comparaison entre ce qui est faux et ce qui est vrai, sauront faire les distinctions nécessaires. »<sup>2</sup>

## Mon témoignage

Pourquoi est-ce que j'accepte le ministère prophétique d'Ellen White ? Apocalypse 19.10 atteste que le témoignage de Jésus est l'Esprit de la prophétie. Je crois que les écrits d'Ellen White sont le témoignage de notre Seigneur. Ils nous ramènent à la Parole sacrée de Dieu, qui nous affirme que le Christ, la deuxième personne de la Divinité, a pris la forme d'un homme et est devenu la Parole qui s'est faite chair (Jn 1.1-3, 14 ; Ph 2.5-11). Les adventistes du septième jour ne voient pas l'Esprit de la prophétie comme une partie de la Bible ou comme égale à celle-ci. Comme Ellen White l'a dit elle-même, l'Esprit de la prophétie doit conduire à la Bible. L'Esprit de la prophétie est inspiré par la même inspiration divine qui a inspiré la Bible. Ellen White elle-même en témoigne : « Par son Saint-Esprit, Dieu nous a constamment avertis et enseignés, pour affermir la foi des croyants en l'Esprit de prophétie. L'ordre a été renouvelé plusieurs fois : Écris les choses que je t'ai données, afin que soit confirmée la foi de mon peuple dans les positions qu'il a prises. Le temps et les épreuves, loin de rendre vaines les instructions données, ont au contraire, grâce à des années de souffrances et d'abnégation, établi la vérité du témoignage rendu. Les instructions données dans les premiers jours du message



doivent être considérées tout aussi sûres à suivre en ces derniers jours.»<sup>3</sup>

Je crois que l'Esprit de la prophétie est l'un des plus grands dons de Dieu à l'Église adventiste du septième jour. Il se concentre sur le Christ et sa Parole, sa justice tout entière, son plan du salut, sa grâce et son ministère dans le lieu très saint, dans le sanctuaire céleste. L'Esprit de la prophétie décrit le plan de Dieu pour son peuple qui vit le temps de la fin, et il pointe vers le retour imminent du Christ.

### La pertinence de l'Esprit de la prophétie aujourd'hui

L'Esprit de la prophétie est aussi pertinent aujourd'hui qu'il l'était quand il a été écrit. Il est précis, édifiant, instructif et puissant, car il pointe vers le Christ et la Sainte Bible. C'est vraiment le té-

Les deux principes distinctifs qui caractérisent le peuple de Dieu sont assez clairs : garder les commandements de Dieu, y compris le quatrième commandement qui est fondamental, et avoir le témoignage de Jésus. Le quatrième commandement identifie qui est Dieu et indique notre obéissance envers notre Créateur, qui, dans un acte de création récent, en six jours consécutifs littéraux, a créé la terre par sa parole, puis s'est reposé le septième jour, le jour du sabbat. Le sabbat est donc le signe de l'autorité de Dieu et le sceau de son peuple pour l'éternité.

Dans Apocalypse 14.7, l'appel du premier ange à adorer Dieu comme le créateur place sur le peuple la responsabilité d'observer le sabbat du septième jour, comme un mémorial qui honore son acte créateur. Un être créé ne peut honorer le créateur tout en défiant son

avec Dieu et de notre dépendance envers lui, pour la création et pour le salut.

Si le premier principe distinctif du message du premier ange est un appel à obéir aux commandements de Dieu, y compris le quatrième, la deuxième caractéristique dominante est que l'Église du reste aura le témoignage de Jésus, qui est « l'Esprit de la prophétie ». Les commandements de Dieu et le témoignage de Jésus, ou l'Esprit de la prophétie, proviennent de la même source : Dieu.

L'Esprit de la prophétie a été donné pour entretenir et assister le mouvement de Dieu des derniers jours, par des conseils divins. Dieu a utilisé l'Esprit de la prophétie comme guide dans l'établissement de l'Église du reste, l'Église adventiste du septième jour. Ses membres devraient l'aimer d'un amour su-

*L'Esprit de la prophétie décrit le plan de Dieu pour son peuple qui vit le temps de la fin, et il pointe vers le retour imminent du Christ.*



moignage de Jésus, et c'est pourquoi je crois au ministère prophétique d'Ellen White.

Apocalypse 12.17 dépeint l'Esprit de la prophétie comme l'une des deux caractéristiques de l'Église de Dieu des derniers jours. « En colère contre la femme [l'Église de Dieu], le dragon [Satan] s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance [ou semence – le peuple et l'Église de Dieu, dans les derniers jours], à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.»<sup>4</sup>

commandement de sanctifier le septième jour, le sabbat. Le sabbat sera le point central du conflit entre le bien et le mal au cours des derniers temps de détresse.

« La question du jour de repos — le point de la vérité particulièrement contesté — sera la grande pierre de touche de la fidélité. Lorsque les hommes seront soumis à cette épreuve finale, une ligne de démarcation claire et précise sera établie entre ceux qui servent Dieu et ceux qui ne le servent pas.»<sup>5</sup> Le sabbat est un signe de notre relation

prême et suivre ses commandements, par sa puissance. Dieu utilise l'Esprit de la prophétie pour faire prospérer son Église des derniers jours, dans le mouvement adventiste qui va croissant, avec des millions de personnes dans le monde.

### La menace de l'indifférence

L'une des plus grandes menaces contre l'Esprit de la prophétie aujourd'hui n'est pas nécessairement l'animosité, mais l'indifférence. Aujourd'hui, beaucoup



de membres ne le connaissent pas, ne le lisent pas ou l'ignorent tout simplement. Dans *Témoignages pour l'Église*, volume 4, nous lisons ceci : « Les volumes de l'Esprit de Prophétie (précurseur de la série *Le Conflit des âges* ou *Destination éternité*), ainsi que ceux des *Témoignages*, devraient être introduits dans chaque famille qui observe le sabbat, et les membres devraient connaître leur valeur et être encouragés à les lire... Ils devraient être dans la bibliothèque de chaque famille, et être lus et relus. Qu'on les mette là où ils peuvent être lus par beaucoup, et qu'ils soient usés en étant lus par tous les voisins. » Une instruction semblable a été donnée quant à la série du *Conflit des âges* : « ces ouvrages devraient se trouver dans chaque foyer ». <sup>6</sup>

Pour ce faire, divers projets, y compris « Connecting with Jesus » (*Se connecter avec Jésus*), ont été entrepris. On a distribué des millions de livres de l'Esprit de la prophétie, au public et aux membres de l'Église à travers le monde, en format papier et électronique. Nous devons faire beaucoup plus. L'expansion rapide de l'Église adventiste du septième jour exige que nos membres connaissent, dans leurs propres langues, les conseils de l'Esprit de la prophétie que Dieu a pour son Église des derniers jours.

### Croissance et stabilité

Les conseils trouvés dans l'Esprit de la prophétie ont joué un rôle déterminant dans la fondation de maisons d'édition, d'institutions de santé, éducatives, humanitaires et médiatiques. L'Esprit de la prophétie est un guide pour la croissance de l'Église sur le plan pastoral, dans l'évangélisation, la mission et l'administration. Il offre des instructions dans presque tous les aspects de la vie, y compris la théologie, le mode de vie, la santé personnelle, la famille, le foyer, les jeunes, les relations interpersonnelles, la gestion personnelle, et beaucoup d'autres. Il guide les enfants

de Dieu et continuera toujours à le faire, jusqu'à ce que le Seigneur revienne. C'est pourquoi je crois au ministère prophétique d'Ellen White.

Grâce aux conseils de l'Esprit de la prophétie, l'Église adventiste du septième jour n'est pas seulement une dénomination de plus, mais un mouvement céleste qui a un destin spécial – une mission et un message à proclamer, comme il est dit dans Apocalypse 14. 6-12 – le message des trois anges. Dans *Témoignages pour l'Église*, volume 9, il nous est dit : « D'une façon spéciale, les adventistes du septième jour ont été établis dans le monde pour être des sentinelles et des porteurs de lumière. On leur a confié le dernier avertissement pour un monde éphémère. Sur eux, brille la merveilleuse lumière de la parole de Dieu. Ils ont reçu une œuvre des plus solennelles — la proclamation du message du premier, du deuxième et du troisième ange. Il n'y a pas d'autre responsabilité qui ait autant d'importance. Ils ne doivent permettre à rien d'autre d'absorber leur attention. » <sup>7</sup>

Il n'est pas étonnant que Satan attaque l'Esprit de la prophétie et les précieux conseils de Dieu pour son Église des derniers jours. « Une haine satanique s'allumera contre les témoignages. L'effort de Satan tendra à ébranler la confiance des Églises en ces témoignages, et ceci pour la raison suivante : Satan n'a pas un chemin facile pour amener ses tromperies et envelopper les âmes dans ses séductions, aussi longtemps que l'on prête attention aux avertissements, aux répréhensions et aux conseils de l'Esprit de Dieu. » <sup>8</sup>

En tant que « reste », le Christ nous a appelés à une position éminente, nous sommes un mouvement avec un destin unique, qui défend la vérité, qui proclame le message du retour du Christ, qui a le témoignage de Jésus, qui tourne les yeux des gens vers Jésus, le centre de toute vérité, et qui, par la puissance du

Saint-Esprit, ramène les gens à la véritable adoration du vrai Dieu.

### Élever Jésus

Je crois au ministère prophétique d'Ellen White parce qu'il élève Jésus : « Notre foi augmente en contemplant Jésus, qui est le centre de tout ce qui est attrayant et agréable. Plus nous contemplons les choses célestes, moins nous trouvons désirables et attirantes les choses terrestres. Plus nous fixons continuellement l'œil de la foi sur le Christ, en qui est centré notre espérance de la vie éternelle, plus notre foi grandit. » <sup>9</sup>

Une autre raison puissante pour laquelle je crois au ministère prophétique d'Ellen White est l'accent mis sur l'unité. Le diable sait que, s'il peut amener le peuple de Dieu à regarder à lui-même et ses propres opinions au lieu de regarder à Christ, il sera capable de provoquer la discorde, la désunion et des tensions. Cela est devenu l'un de ses plus grands outils contre la mission de l'Église adventiste du septième jour.

Dieu nous a appelés à participer à la plus grande proclamation de la vérité de l'histoire — le point culminant de la grande controverse entre Christ et Satan. Dieu nous a confié la tâche de parler de Jésus. Lui qui a vécu une vie sans péché, est mort pour nous et est ressuscité, intercède maintenant en notre faveur en tant que notre grand prêtre. Il reviendra bientôt pour nous emmener au ciel avec lui. Nous sommes appelés à partager la Parole de Dieu dans toute sa puissance, par la direction du Saint-Esprit. Dans cette vocation céleste, nous serons confrontés à des gens qui ne seront pas d'accord avec notre message et avec notre mission. Nous pouvons être tentés de nous décourager à cause de l'apathie de certains, au sein de l'Église.

Quelles que soient les choses auxquelles nous puissions faire face, nous ne devrions pas être tentés de travailler indépendamment et en dehors de



l'Église. Nous sommes appelés à travailler dans l'Église de Dieu des derniers jours, et non pas en dehors de celle-ci. Restons unis avec notre Église locale et avec la famille de l'Église mondiale. Restons proche de l'Église, indépendamment de ses imperfections.

Voici ce que la compilation *Conseils à l'Église* mentionne : « Dieu a sur la terre une Église formée d'élus qui gardent ses commandements. Il ne dirige pas ici et là un individu ; il dirige une Église... »

« Nous ne devons pas chercher quelque message nouveau et bizarre. Il ne faut pas prétendre que les élus de Dieu, ceux qui s'efforcent de marcher dans la lumière, constituent Babylone. »

« Bien que des imperfections se trouvent dans l'Église des derniers temps — il en sera ainsi jusqu'à la fin — cette Église doit être la lumière qui brille au milieu d'un monde souillé et perverti par le péché. Affaiblie et imparfaite, elle a besoin d'être reprise, avertie, conseillée ; mais elle n'en est pas moins ici-bas l'unique objet sur lequel le Christ jette un suprême regard. »

« L'Église de Dieu sur la terre ne forme qu'un corps avec celle qui est dans le ciel. »

« Ainsi, l'autorité céleste confirme la décision de l'Église envers ses membres pour autant que le précepte biblique ait été suivi. »<sup>10</sup>

L'Église est appelée à une grande œuvre — à l'intérieur et à l'extérieur. Le temps du bouleversement et du criblage est proche. Le Seigneur fera son œuvre. C'est une préparation pour le grand cri que le Christ nous a appelés à proclamer. Élevez le Christ et sa sainte Parole. Croyez à l'Esprit de la prophétie. Alors que nous faisons cela sous la direction du Saint-Esprit, nous serons amenés à une humilité totale au pied de la croix, et nous serons engagés dans le réveil et la réforme. Dieu fera son œuvre pour préparer son peuple aux événements incroyables qui sont

juste devant nous. C'est pour cela que je crois au ministère prophétique d'Ellen White.

### Raisons pratiques

Une raison plus pratique pour laquelle je crois en l'Esprit de la prophétie est que j'ai grandi dans un foyer qui avait un grand respect pour l'Esprit de la prophétie. Mon père en parlait toujours positivement et passionnément. Ma mère était d'une fidélité inébranlable envers la Parole de Dieu et l'Esprit de la prophétie. Je n'ai jamais entendu un mot méprisant ou une remarque désobligeante de mes parents à propos de la Bible ou l'Esprit de la prophétie. Ma femme, Nancy, a grandi au sein d'un foyer qui avait la même attitude. Tout comme moi, elle aime lire la Bible et l'Esprit de la prophétie tous les jours. Cela a une énorme influence sur notre foyer. J'ai développé, avec cette confiance inculquée dans mon cœur dès mon jeune âge par mes parents, ma propre appréciation personnelle pour les conseils, la direction et les clarifications de l'Esprit de la prophétie. Alors que je lis l'Esprit de la prophétie, j'accepte qu'il soit inspiré de Dieu, parce que c'est le témoignage de Jésus.

Permettez-moi de partager avec vous une autre raison pratique pour laquelle je crois en l'Esprit de la prophétie. Dans les années 1870, William émigra aux États-Unis, depuis l'Irlande. Il était d'origine écossaise et presbytérienne. Lui et sa femme, Isabella, également originaire d'Irlande, vécurent pendant un certain temps à Philadelphie, où il travailla comme ingénieur pour la construction de locomotives, et il se dirigea finalement vers l'ouest, dans la région « des grands arbres » au nord de la Californie, pour faire de l'exploitation forestière. Il s'installa près de Healdsburg, devint producteur de fruits et éleveur de bétail, et géra un magasin de campagne. Il n'était pas nécessairement quelqu'un d'extrêmement religieux à ce moment-là. William

et Isabella eurent quatre fils. Isabella devint adventiste du septième jour, mais ce ne fut pas le cas de William. En 1905, quelques tentes furent érigées au nord de ce qu'on appelle la « rivière russe », près de Healdsburg, pour un camp-meeting adventiste. Isabella alla à ces rencontres et invita son mari à venir lui aussi. Alors que William se tenait sous la tente, l'orateur commença à dévoiler la merveilleuse vérité sur Jésus, partageant le besoin de tous les pécheurs d'avoir un Sauveur et de lui permettre de changer leur vie. L'orateur fit un appel sincère, et à la grande surprise d'Isabella, William se leva et s'avança vers l'avant, donnant son cœur au Seigneur. Il étudia ce précieux message adventiste pendant un an. Il ferma son magasin le sabbat et fit confiance à Dieu pour l'avenir. Il fut baptisé, rejoignant l'Église du reste. Plus tard, il devint le premier ancien de l'Église adventiste du septième jour de Healdsburg, à l'emplacement qui allait devenir *Pacific Union College*. Le Christ changea sa vie, et il fut connu comme un homme généreux, qui venait en aide aux gens dans le besoin.

William et Isabella Wilson étaient mes arrière-grands-parents, et l'orateur qui prêchait avec tant de ferveur sur Jésus, lors de ce rassemblement, était Ellen White. Elle avait acheté une propriété à Healdsburg après la mort de James White. Mon grand-père se souvenait qu'Ellen White venait les voir chez eux quand il était enfant et leur racontait des histoires avec beaucoup d'amour, à lui et ses frères, tandis qu'ils étaient assis à ses pieds. La famille Wilson doit sa connaissance du précieux message adventiste à l'action directe, pratique et prophétique d'évangélisation d'Ellen White. De ce fait, l'Esprit de la prophétie prend une valeur encore plus personnelle — une autre raison pour laquelle je crois en l'Esprit de la prophétie.

Les écrits de l'Esprit de la prophétie sont crédibles et vrais parce qu'Ellen



White et son ministère prophétique passent les quatre tests bibliques d'un prophète.

Premièrement, ses écrits sont en accord avec la Bible: «À la loi et au témoignage! Si on ne parle pas ainsi, c'est qu'il n'y aura pas d'aurore pour le peuple.» (Es 8.20).

Deuxièmement, sa vie et ses œuvres témoignent de sa relation avec Dieu: «C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.» (Mt 7.20).

Troisièmement, ses prophéties se sont réalisées: «Mais si un prophète annonce que tout ira bien, c'est quand viendra ce qu'il a annoncé qu'il sera reconnu comme un prophète vraiment envoyé par le Seigneur.» (Jr 28.9).

Quatrièmement, ses écrits élèvent le Christ et réitérent qu'il est le Fils de Dieu qui est venu sur terre pour nous

sauver: «À ceci vous connaissez l'Esprit de Dieu: tout esprit qui reconnaît Jésus-Christ venu en chair est de Dieu» (1 Jn 4.2). De plus, sa vie et son œuvre confirmée par des manifestations physiques pendant ses visions, le caractère opportun de son travail à la fin des temps, la conviction et la bravoure de ses déclarations, le caractère hautement spirituel de son œuvre, et la nature pratique de ses explications sur les multiples aspects de la vie chrétienne, sont le témoignage de l'origine divine de son ministère.

Il est donc de notre responsabilité d'encourager et de favoriser la confiance en l'Esprit de la prophétie et son utilisation. Dieu nous demande d'aider les autres à croire au don prophétique de l'Esprit de la prophétie. Ne soyez pas découragés par ceux qui pourraient vous ridiculiser ou se moquer de votre

croyance en l'inspiration de la Bible ou de l'Esprit de la prophétie. «Soyez fermes en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis. Soyez fermes en ses prophètes, et vous aurez du succès.» (2 Ch 20.20).



1. Adapté d'une prédication partagée au Symposium de l'Esprit de Prophétie à la Conférence Générale des adventistes du septième jour en Octobre 2015 à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

2. Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 2. Mountain View, CA: Pacific Press, 1971, p. 89.

3. Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1. Mountain View, CA: Pacific Press, 1968, p. 46.

4. Tous les passages bibliques sont tirés de la version Nouvelle Bible Segond.

5. Ellen G. White, *The Great Controversy*. Mountain View, CA: Pacific Press, 1907, p. 657.

6. Ellen G. White, *Le foyer chrétien*. Dammarie-les-Lys: SDT, 1978, p. 465.

7. White, *Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 19.

8. White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 54, 55.

9. Ellen G. White, *In Heavenly Places*. Washington, DC: Review and Herald, 1967, p. 127.

10. Ellen G. White, *Counsels to the Church*. Nampa, ID: Pacific Press, 1991, p. 194-195.

## Nouvelle

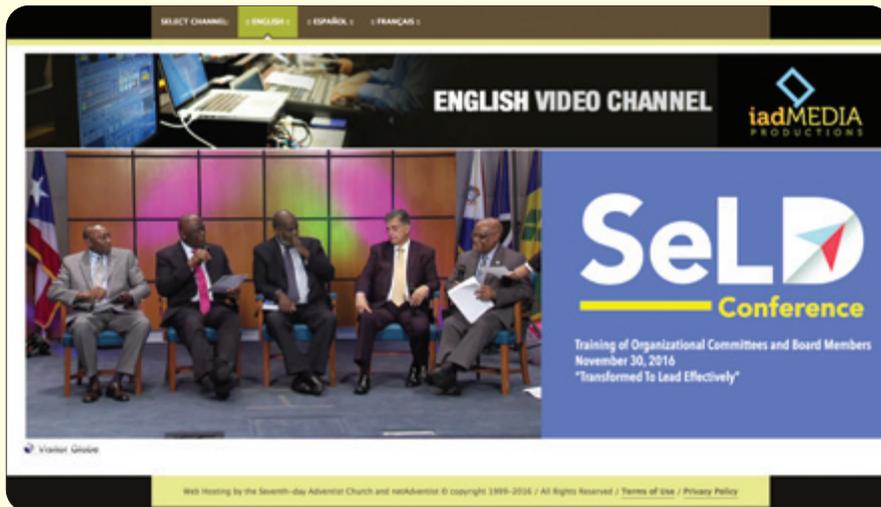
## FORMATION EN LIGNE

### pour la Division interaméricaine

Le dimanche 20 novembre 2016, 2 500 membres de comités de mission, de fédération, d'union et d'institutions adventistes réunis en 280 lieux différents ont pu pour la première fois bénéficier ensemble d'une formation à distance au sein de la Division interaméricaine. Organisée par le service *Segment Leader's Development* (Service pour la

formation des dirigeants) sous la direction de Balvon Braham, cette formation, donnée par différents responsables de la Division et de la Conférence générale, a duré 6 heures et traité des sujets comme: à quoi servent les unions et les institutions, comment fonctionnent les comités et conseils d'administration, la responsabilité financière des comités ou les conflits d'intérêt.

Les participants pouvaient intervenir car chaque présentation était suivie d'une séance de questions-réponses. Ce programme était diffusé par des canaux vidéo sur Internet (voir [webcast.interamerica.org](http://webcast.interamerica.org)) et disponible pendant 24 heures dans les trois langues principales de cette Division: Anglais Espagnol et Français. (d'après Libna Stevens, IAD).



S. Joseph KIDDER, DMin, enseigne les ministères chrétiens à la faculté adventiste de théologie de l'université Andrews, à Berrien Springs, Michigan, aux États-Unis.



Kristy L. HODSON est étudiante en maîtrise de théologie dans cette même faculté.

# Gagner en renonçant : les avantages du jeûne chrétien

Deuxième partie

*La première partie de cet article (1<sup>er</sup> trimestre 2017) traitait de la signification biblique du jeûne et de ses avantages, et de la manière dont le jeûne peut intensifier la relation avec Dieu de qui s'engage dans une étroite association avec Jésus. Cette partie de l'article invite à partager les joies du jeûne et aborde pourquoi et comment entreprendre un jeûne.*

Le jeûne doit être pratiqué dans un esprit d'humilité et de plaisir. Tout au long de la Bible, Dieu a réprimandé Israël pour son regard inapproprié concernant le jeûne. Plutôt que d'être un moyen de faire preuve d'humilité personnelle à l'égard du créateur, jeûner « était considéré comme un acte ostensible de pénitence. »<sup>1</sup> Jésus a réprimandé ce point de vue, il a enseigné : « Quand vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre, comme font les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le déclare : ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage, pour ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais seulement à ton Père qui est là dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6.16-18).<sup>2</sup>

Il était d'usage à l'époque de Jésus de jeûner les lundis et les jeudis, alors que ces jours correspondaient aux jours de marché. Voir ceux qui jeûnaient mo-

difier intentionnellement leur apparence pour mettre en valeur leur piété devant la foule n'avait rien d'exceptionnel. Ils ne participaient pas aux préparatifs habituels mais utilisaient des produits cosmétiques pour donner une impression de pâleur ; leur tentative d'exagérer leur humilité était une exhibition d'amour-propre et de prétention.<sup>3</sup> Ellen White met en garde quant à une telle prétention : « Le jeûne et la prière inspirés par un esprit de propre justice sont une abomination aux yeux de Dieu. »<sup>4</sup> Tout comme n'importe quelle habitude ou discipline spirituelle, le jeûne, en lui-même, ne conduit pas à la droiture. Ce n'est que l'ouverture du cœur et l'abandon à la volonté de Dieu qui procurent une relation salvatrice en Christ.

## Pourquoi jeûner ?

Pourquoi devrions-nous jeûner ? Voici une liste d'exemples, bibliques ou autres, où le peuple de Dieu a choisi de jeûner.

Cette liste peut nous aider à déterminer les situations où nous devons apprendre à prier et à jeûner.

Jeûner peut faire partie du cheminement spirituel d'un individu. Hull appelle ce type de jeûne, un jeûne qui « nourrit intensément... l'âme. »<sup>5</sup> Nous voyons cela dans la vie de Jésus, lorsque l'esprit l'a conduit dans le désert pour le préparer à son ministère (Mt 4.1, 2 ; Lc 4.1, 2). Paul a lui-aussi jeûné après avoir vu le Christ en vision et reconnu son besoin de réveil personnel (Ac 9.9). Jésus et Paul ont tous deux consacré énormément de leur temps à tenter de réveiller les autres. Une écrivaine chrétienne décrit ses moments de prière et de jeûne comme un moyen d'accélérer sa croissance spirituelle. Elle déclare : jeûner « rend mon cœur plus doux à l'égard du Seigneur. Mon esprit devient beaucoup plus réceptif à ses encouragements, à sa voix et à son toucher. »<sup>6</sup>



Jeûner prépare le chemin à l'action du Saint Esprit en nous pour l'emporter sur le péché (Mt 4.4). Le prophète Ésaïe affirme: «Le jeûne que je préconise, n'est-ce pas plutôt ceci: détacher les chaînes de la méchanceté, dénouer les liens du joug, renvoyer libres ceux qu'on écrase, et rompre tout joug?» (Es 58.6). Jeûner peut nous révéler des choses que nous ignorions dans nos vies. «Sans notre confort habituel, nous nous tournons vers Dieu de façon beaucoup plus honnête et avec plus d'intensité. Et c'est ainsi que nous entrons en connexion avec la richesse de Dieu, qui s'occupe sincèrement de nos besoins.»<sup>7</sup>

Jeûner est souvent considéré comme faire face à d'importantes décisions à prendre ou aux plus grands événements de notre vie. Regardons Esther. Avant d'oser mettre sa vie en péril pour sauver son peuple, elle choisit de jeûner et de prier (Est 4.16). De la même manière, nous pouvons nous tourner vers le jeûne et la prière lorsque nous sommes confrontés à des décisions très importantes, comme chercher un nouveau pasteur, construire un projet ou démarrer une grande campagne d'évangélisation. Jeûner peut également faire partie des moments qui nous sont propres, pour nos prises de décisions personnelles, comme par exemple la recherche d'un nouvel emploi, l'engagement dans une relation qui aboutira à un mariage ou face à un déménagement.

Le jeûne peut aider à affronter ou à surmonter les difficultés et les problèmes personnels. Lorsque David a été faussement accusé, il s'est tourné vers Dieu et a jeûné et prié. Il a personnellement fait preuve d'humilité et prié pour être innocent plutôt que pour se venger (Ps 35.13; 69.10; 109.24). En tant que pasteur, j'ai eu à certains moments le sentiment d'avoir faussement été accusé ou critiqué. Je prie et je jeûne pour que Dieu m'ouvre les yeux à propos de toute critique, surtout légitime; et qu'il me défende contre tout manque de franchise.

Ceci m'a procuré plus de paix et m'a permis de rester concentré sur la mission qui est d'amener les gens au Christ.

Jeûner et prier peut être un moyen d'exprimer notre profonde tristesse et notre regret à l'égard de l'infidélité du peuple de Dieu, comme l'a fait Esdras lorsqu'il s'est aperçu que la communauté avait besoin de se repentir et de rechercher le réveil spirituel (Esd 10.6). La critique est souvent notre réponse lorsque nous nous sentons offensés ou même mal à l'aise en présence de ceux qui nous entourent. Jacques avertit des dangers que cela peut engendrer (Jc 3.6-10). Au lieu d'agir de la sorte, il nous faut passer du temps dans la prière et dans le jeûne. Cela ne concerne pas seulement ceux qui se sont éloignés de Dieu mais également ceux qui veulent de plus en plus ressembler au Christ. Ceci nous aidera à témoigner amour et compassion à ceux avec qui nous sommes en désaccord, et permettra

qu'une nouvelle dynamique de relation chrétienne s'installe au sein de la communauté.

Jeûner joue un rôle crucial dans la prière d'intercession. Esther a demandé à tous les juifs qui se trouvaient à Suse de jeûner et de prier alors qu'elle s'apprêtait à affronter le risque d'aller devant le roi plaider en faveur de son peuple (Est 4.16). Néhémie a jeûné et cherché à obtenir le pardon pour le peuple de Dieu (Ne 1.4-11).

Le jeûne et la prière ont fait partie du processus de sélection des dirigeants de l'Église primitive et pour leur engagement dans un ministère public comme on le voit lors de la consécration de Barnabas et Paul, et de la désignation des anciens (Ac 13.2, 3; 14.23). J'ai personnellement fait l'expérience de la puissance du jeûne et de la prière lors des élections dans l'Église où j'ai exercé. J'ai intentionnellement passé beaucoup de temps dans la prière et le jeûne

## Comment se préparer pour jeûner

Le véritable jeûne nécessite une préparation délibérée; il faut être sincère et rempli de l'Esprit.

Jeûner demande de suivre un minimum de directives :

- Examinez vos motivations (Es 58.3-7).
- Abandonnez totalement votre vie entre les mains de Jésus, comme votre Seigneur et Sauveur (Rm 12.1,2).
- Demandez à Dieu de vous révéler vos péchés (Ps 19.12).
- Confessez vos péchés (1 Jn 1.9).
- Recherchez le pardon de ceux que vous avez offensés (Mc 11.25; Lc 17.3, 4).
- Réparez comme le Saint Esprit le commande (Mt 5.23-26).
- Demandez à Dieu de vous remplir de son Saint Esprit (Ep 5.18).
- Consultez votre médecin avant de commencer un jeûne, peu importe le temps qu'il durera.



avant la désignation de la commission de nomination et même après, alors qu'elle avait commencé son travail. Notre congrégation a eu la meilleure équipe qu'il était possible d'avoir, et en conséquence, notre communauté a été en bonne santé et vivante.

Jeûner et prier peut ouvrir les portes du ciel pour sauver le peuple de Dieu de la persécution. Ce fut le cas d'Esther, comme noté plus haut, pour sauver son peuple du complot monté par Haman. Il est bon de le rappeler (Est 4.3). Peu importe l'endroit où le peuple de Dieu est en danger, peu importe le moment où la proclamation de l'Évangile est confrontée à la persécution, le jeûne et la prière sont une réponse appropriée de la part de la communauté chrétienne.

Nous pouvons conclure que quand le peuple jeûne lorsqu'il est dans une situation désespérée Dieu agit, comme l'enseigne la Bible. Jeûner peut donner une touche d'urgence à nos prières, cependant, le jeûne ne garantit pas toujours une réponse favorable mais « exprime l'espérance légitime dans la compassion de Dieu. »<sup>8</sup>

En réalité, « le jeûne chrétien, dans ses racines, exprime une faim désintéressée et nostalgique de Dieu... (Il) n'est pas seulement le désir spontané d'une satisfaction supérieure de Dieu; il est aussi une arme choisie contre toute force qui éloignerait cette satisfaction. »<sup>9</sup> Ceux qui associent la prière au jeûne montrent à Dieu la sincérité de leur requête. Par conséquent, le jeûne est « une manifestation visible de l'engagement total et profond de l'individu et de sa dépendance à l'égard de la puissance protectrice et salvatrice de Dieu. »<sup>10</sup>

### Combien de temps jeûner ?

Combien de temps devrions-nous jeûner ? La Bible présente de nombreux exemples de jeûnes de 40 jours (Moïse dans Ex 34.28, Elie dans 1 R 19.8, et Jésus dans Lc 4.2). Le jeûne traditionnel

## Que faire pendant le jeûne ?

- Priez (Dn 9.3 ; Ac 14.23).
- Méditez sur la Parole de Dieu (Ps 1.1, 2 ; Col 3.16).
- Méditez sur le caractère de Dieu : amour, grâce, sagesse, compassion, souveraineté (Ps 48.9, 10 ; 103.1-13).
- Attendez que Dieu vous bénisse et se révèle à vous (He 11.6).
- Ne sous-estimez pas l'opposition spirituelle (Ga 5.16-17).
- Refusez de céder à votre nature mondaine (Rm 12.1, 2).
- Soyez joyeux (Za 8.19 ; Mt 6. 17, 18).

pour le juif devait durer les heures du jour.<sup>11</sup> Le jeûne collectif dans Jg 20.26 est l'exemple d'un jeûne qui a duré jusqu'à la nuit.

Esther a déclaré un jeûne complet de trois jours (Est 4.16). Il ne nous est pas mentionné combien de temps a duré le jeûne qu'a vécu Daniel dans le chapitre 9 et le verset 3 de son livre. Cependant, nous avons connaissance d'un jeûne partiel de trois semaines en ce qui le concerne (Dn 10.2, 3). La durée et l'éten due de notre jeûne seront souvent dictées par la raison qui motive ce jeûne.<sup>12</sup> Certaines personnes peuvent jeûner une fois par an, tandis que d'autres optent pour un jour par semaine.

### Réveil et jeûne

Le premier livre de Samuel mentionne un jeûne qui a déclenché un réveil parmi le peuple de Dieu. Israël savait qu'il avait besoin d'une reconversion spirituelle, alors il s'est tourné vers Dieu et s'est repenti en pratiquant le jeûne. Les mots ne leur suffisaient pas ; ils ont jeûné pour montrer leur sincérité.<sup>13</sup> « Ils se rassemblèrent au Mitspa, puisèrent de l'eau et la répandirent devant le SEIGNEUR. Ils jeûnèrent en ce jour-là. C'est là qu'ils dirent : Nous avons péché contre le SEIGNEUR ! » (1 S 7.6).

Voici quelques exemples parmi les

premiers adventistes où on a jeûné et prié pour le renouvellement spirituel. Après s'être adressée à un groupe d'adventistes dans le Colorado, Ellen White a fait cette puissante déclaration : « C'est à votre avantage de recevoir encore plus de l'Esprit de Dieu, puisque vous vous engagez à pratiquer le jeûne et à prier avec sincérité. Vous avez besoin d'accepter les promesses et la confiance de Dieu et de les faire régner au sein de votre foi. Vous avez besoin d'apprendre comment présenter les vérités de la Parole à ceux qui vous entourent dans toute leur force contraignante et dans tout leur encouragement. Ce que peut ressentir l'individu athée c'est l'influence de l'Esprit de Dieu sur le cœur, l'esprit et le caractère. »<sup>14</sup>

Dans son rapport envoyé à James White, Isaac Sanborn dit comment jeûner et prier avant une série de réunions d'évangélisation qui ont permis la création d'une nouvelle Église : « Avant mes rencontres ici, les frères ont fait pendant un certain temps d'un sabbat sur deux un jour de jeûne et de prière pour un réveil de l'œuvre de Dieu dans nos propres cœurs, et pour la conversion de leurs voisins. Leurs prières ont été manifestement exaucées durant nos réunions. Six personnes ont accepté le baptême, et une Église de vingt-deux membres a été organisée. Frère W. H. Slown



a été consacré ancien, et avec ses soins, nous croyons que le Seigneur édifiera et renforcera la petite troupe. À la fin de nos réunions, nous avons été grandement bénis en partageant la Cène. Nous avons également constaté que de nombreux préjugés avaient été ôtés de l'esprit de certains qui, nous en sommes persuadés, trouveront très prochainement leur place parmi le reste.»<sup>15</sup> Pour les premiers adventistes, jeûner exprimait une sensibilité plus élevée aux directives de Dieu, et un désir plus profond de partager l'amour de Dieu avec les pécheurs.

Lorsque j'étais pasteur dans une petite Église d'environ 40 membres, j'ai pris conscience que la prière et le jeûne permettaient à notre Église de croître. Ma femme et moi réservions et consacrons chaque lundi à la prière et au jeûne, et j'ai encouragé nos membres à nous rejoindre selon leurs disponibilités. Avec la prière, le jeûne et les témoignages dynamiques des membres et aussi des dirigeants de l'Église, sensibilisés à l'évangélisation, l'effectif est passé de 40 à 500, en près de huit ans. Où il y a la prière, des témoignages dynamiques, des jeûnes sincères et un accent mis sur la croissance de l'Église, l'Église se développera.

### Susciter un appétit pour Dieu

Jeûner n'est pas l'occasion de montrer son orgueil, comme le faisaient les pharisiens. Le vrai jeûne biblique doit conduire à l'humilité (Es 58.3) et à une vie spirituelle marquée par la prière et une incessante recherche de la face de Dieu. «Jeûner peut apporter des avancées dans le royaume spirituel qui ne se produiront jamais autrement.»<sup>16</sup> Une connaissance plus élevée de la grandeur de Dieu et de son amour accompagne souvent l'expérience du jeûne. L'adoration est intensifiée, la relation avec Christ devient plus forte, l'amitié réciproque devient importante et vitale. Comme le déclare un auteur, grâce au jeûne et à la prière, «la Parole de Dieu est même devenue plus vivante pour moi. Mes prières sont plus importantes et plus efficaces. Le jeûne m'a permis, d'une manière différente, de faire l'expérience d'une joie plus grande dans le Seigneur et dans la puissance de sa résurrection.»<sup>17</sup> C'est la récompense d'un véritable jeûne.

1. Friedrich S. Rothenberg, "Fast," in *The New International Dictionary of New Testament Theology*, vol. 1, éd. Colin Brown. Grand Rapids, MI: Regency Reference Library, 1975, p. 612.

2. Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Nouvelle Bible Segond.  
3. William Barclay, *The Gospel of Matthew*, vol. 1, rev. éd. Philadelphia: Westminster Press, 1975, p.235.  
4. Ellen G. White, *Jésus-Christ*. Dammarie-les-Lys : Signes des Temps, 1975, p. 266.  
5. Bill Hull, *The Complete Book of Discipleship: On Being and Making Followers of Christ*, Colorado Springs, CO: NavPress, 2006, p.197.  
6. Lynne M. Baab, *Fasting: Spiritual Freedom Beyond Our Appetites*. Downers Grove, IL: IVP Books, 2006, p.42.  
7. Jan Johnson, *Simplicity & Fasting* (Spiritual Disciplines Bible Studies). Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2003, p. 33.  
8. John J. Collins, *Joel, Obadiah, Haggai, Zechariah, Malachi* (The New Collegeville Bible Commentary series), éd. Daniel Durken. Collegeville, MN: Liturgical Press, 2012, p.21.  
9. John Piper, *Hunger for God: Desiring God Through Fasting and Prayer*. Wheaton, IL: Crossway, 2013, p.17, 18.  
10. Ángel Manuel Rodríguez, "Go Fast," *Adventist Review*, 13 septembre 2001. <http://archives.adventistreview.org/2001-1537/story3.html>.  
11. Robert D. Linder, "Fast, Fasting," in *Evangelical Dictionary of Theology*, éd. W.A. Elwell, 2nd éd. Grand Rapids, MI: Baker Academic, 2001, p. 438.  
12. Une discussion approfondie concernant les différents types de nourritures appropriées pour les jeûnes, leurs effets sur le corps, et comment terminer une période de jeûne prolongé est disponible dans Baab, *Fasting*, p.90-101.  
13. Walter C. Kaiser Jr., *Quest for Renewal*. Chicago: Moody Press, 1986, p. 59.  
14. Ellen G. White cité par W. C. White, "Mrs. White's Visit to Boulder, Colorado," *Advent Review and Sabbath Herald*, 13 janvier 1910, p. 9.  
15. James White, *Advent Review and Sabbath Herald*, 10 avril 1866, p. 149.  
16. Richard J. Foster, *Celebration of Discipline: The Path to Spiritual Growth*, 20<sup>e</sup> éd. ann. San Francisco, CA: Harper, 1998, p.60.  
17. Jerry Falwell and Elmer Towns, ed., *Fasting Can Change Your Life*. Ventura, CA: Regal, 1998, p. 53, 54, <http://pubmt.org/ckfinder/userfiles/files/Fasting%20Can>.



## COURRIER DU LECTEUR

Vous réagissez aux articles de « Ministry® »



→ J'ai apprécié l'article de Kim Papaioannou sur Lazare et le mauvais riche publié dans le *Ministry*® du premier trimestre 2017. J'aimerais ajouter un autre enseignement tiré de cette parabole et qui est prophétique. Au v. 31 Abraham déclare : « S'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un se relève d'entre les morts » (NBS). Ceci prédit la mort et la résurrection de Jésus lui-même et la manière dont les gens de son temps comme d'aujourd'hui nient sa résurrection.

*Harry Koops, Dakota du Sud, États-Unis.*

→ Je viens juste de lire l'article d'Ekkehardt Müller (paru dans le *Ministry*® en français du premier trimestre 2017). Son exégèse chirurgicale de Matthieu 24.36 : « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne les connaît » m'a paru éclairante et convaincante. J'ai particulièrement retenu de cet article que les serveurs et servantes du Seigneur Jésus Christ devraient attendre activement son retour en se mettant au service des plus petits d'entre nous, c'est-à-dire, les perdus, les affamés, les esseulés, les abusés, les rejetés et les oubliés... de tout notre cœur, de tout notre esprit et de toute notre force. Gloire à Dieu ! Qu'il vous bénisse aujourd'hui !

*Révérend Robert A. Smith junior, par courriel*



# La grâce salvatrice du travail pastoral

**P**armi les messages adressés aux pasteurs et aux ouvriers, ce fut l'un des plus émouvants et des plus directs que j'aie jamais entendus. L'orateur disait que Dieu ne l'avait pas appelé au ministère parce qu'il était quelqu'un de spécial et avait des dons extraordinaires pour prêcher. « Non, dit l'orateur. Dieu m'a appelé au ministère pour me sauver ! Il ne pouvait pas me faire confiance en tant que laïc ! »

Cette pensée donne vraiment à réfléchir !

Récemment, j'ai entendu cet orateur à nouveau. Il a réitéré la même idée forte : la raison pour laquelle il est pasteur est que c'est la seule façon pour Dieu de le sauver. Bien qu'il se réfère à lui-même, cette affirmation semblait résonner profondément en moi. J'étais, d'une manière inattendue et insistante, renvoyé à l'appel, à l'humble service de l'Évangile, et incité à explorer bibliquement et personnellement cette idée. Je voulais savoir si cette affirmation était davantage qu'une simple philosophie personnelle. L'appel au ministère est-il en quelque sorte une grâce que Dieu utilise pour me sauver ?

L'appel de l'apôtre Paul semble donner du crédit à cette réalité peu flatteuse. Les Écritures laissent penser que cet homme d'une noble stature et de bonne réputation était quelqu'un de difficile à convertir, tellement difficile que Jésus a dû le faire lui-même (Ac 26. 12-18). Non seulement Jésus a sauvé Paul, mais il l'a aussi appelé au ministère de l'Évangile. Est-il possible que Jésus ne puisse laisser Paul servir comme un simple membre, assis sur un banc d'église ? Combien de temps un homme comme Paul pourrait-il rester assis sur le banc d'une église locale ? Plus préoccupant encore : avec un passionné

de l'Évangile comme Paul assis sur un banc, combien de temps les autres membres pourraient-ils y rester ? La forte nature de Paul exigeait-elle une position qui le forcerait à s'appuyer entièrement et plus profondément sur le Christ pour lui éviter le risque d'un cuisant échec ?

## Un lien primordial

Romains 1.1 nous donne un indice. Paul comprenait le lien primordial entre son appel et sa relation personnelle avec le Christ : « Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être un apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu »<sup>1</sup>. Le terme grec pour « serviteur » est *doulos*. En tant qu'adjectif, il signifie être en esclavage. En tant que nom (la manière dont il est employé ici), il signifie « serviteur » et indique la soumission sans l'idée d'esclavage<sup>2</sup>. En d'autres termes, ce n'est pas une soumission forcée, mais plutôt volontaire : mettre sa volonté et sa vie entièrement à la disposition de l'autre.<sup>3</sup> L'appel et le succès de Paul en tant qu'apôtre dépendaient sans équivoque de sa soumission personnelle et de son attachement à l'autorité de Jésus. Je crois que cela doit être vrai pour chaque ministre de l'Évangile. C'est pour nous une obligation inconditionnelle de suivre notre Seigneur en tous points, sinon, nous courons le risque d'échouer d'une bien triste façon.

Il y a beaucoup de littérature disponible sur la nature multidimensionnelle du ministère de l'Évangile, mais ce n'est pas le but de cet article. Mon inquiétude est différente et mieux exprimée dans deux déclarations faites par Ellen White : « Nous devons rechercher Dieu avec ferveur et, en tant que ministres de Dieu prêchant l'Évangile, nous devons maintenir ces grandes vérités dans nos vies quoti-

diennes et montrer que nous sommes des exemples vivants de ce que nous prêchons — que notre vie quotidienne reflète un zèle en action. Alors, partout où nous allons, nous aurons un impact puissant. »<sup>4</sup> « Le succès d'un ministre dépend de son attitude en dehors de la chaire. Quand il cesse de prêcher et quitte l'estrade, son travail n'est pas fini ; il ne fait que commencer. Il doit alors mettre en pratique ce qu'il a prêché. Il ne devrait pas agir avec insouciance, mais plutôt veiller sur lui-même, de peur que quelque chose qu'il peut faire et dire ne soit mis à profit par l'ennemi, et qu'un reproche soit apporté à la cause du Christ. »<sup>5</sup> Autrement dit, notre appel consiste à être attaché au Christ, et être attaché au Christ c'est faire l'expérience du salut en Christ.

## Oublié

Notre fierté et notre confiance en nous-mêmes en tant que ministres de l'Évangile peuvent saboter le but de l'appel de Dieu. Certes, il est bon d'avoir un peu « d'amour-propre saint », mais il est absolument impératif d'avoir une grande dose d'humilité pour surveiller le moi « saint ». Cette humilité provient de ce que nous sommes et de qui nous sommes. Comme l'Éternel l'a dit à Israël par l'intermédiaire de Moïse : « Ce n'est pas parce que vous surpassez en nombre tous les peuples que le Seigneur s'est épris de vous, et qu'il vous a choisis, car vous êtes le plus petit de tous les peuples » (Dt 7.7). Nous devons donc toujours nous souvenir que ce n'est pas parce que nous sommes « grands » que Dieu nous a choisis, mais parce qu'Il est grand ! Que ces paroles profondes puissent parler à nos cœurs : « Sache donc que ce n'est pas à cause de ta justice que le Seigneur, ton Dieu, te donne ce



bon pays pour que tu en prennes possession ; car tu es un peuple rétif.» (Dt 9. 6). L'avertissement aux enfants d'Israël avant d'hériter la terre promise est aussi un avertissement pour nous en tant que ministres de l'Évangile : « Lorsque tu mangeras et que tu seras rassasié, tu béniras le Seigneur, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné. Garde-toi d'oublier le Seigneur, ton Dieu en ne gardant pas ses commandements, ses règles et ses prescriptions, tels que je les institue pour toi aujourd'hui. Lorsque tu mangeras et que tu seras rassasié, lorsque tu bâtiras et habiteras de belles maisons, lorsque ton gros bétail et ton petit bétail se multiplieront, que l'argent et l'or se multiplieront pour toi et que tout ce qui t'appartient se multipliera, prends garde, de peur que ton cœur ne s'élève et que tu n'oublies le Seigneur, ton Dieu, qui t'a fait sortir de l'Égypte, de la maison des esclaves.» (Dt 8.10–14).

Lorsque nous voyons que le Seigneur fait prospérer ce que nous prêchons, multiplie nos fidèles, élargit nos lieux de culte, nous place à des postes de service administratif ou de haute réputation parmi les prédicateurs, augmente la dîme de nos Églises, nous amène à beaucoup voyager à cause de l'excellence de nos prédications ou nous fait simplement grâce de plusieurs années de service, nous sommes alors exhortés à nous rappeler ce puissant conseil : « Garde-toi d'oublier le Seigneur, ton Dieu, de ne pas observer ses commandements, ses règles et ses prescriptions » (Dt 8.11). Dans notre train-train quotidien et la croissance de notre

expérience dans le ministère, nous devons nous souvenir de Dieu et garder une attitude de respect envers Lui, démontrée par une vie humble, d'obéissance et d'amour.

Cette dénonciation d'Ellen White donne des frissons : « La raison pour laquelle l'Esprit de Dieu se manifeste si peu est que les pasteurs apprennent à s'en passer. La grâce de Dieu manque à leur vie, ils manquent d'indulgence et de patience, ainsi que d'un esprit de consécration et de sacrifice. Et c'est la seule raison pour laquelle certains doutent des évidences de la Parole de Dieu. Le problème n'est pas du tout dans la Parole de Dieu, mais en eux-mêmes. Ils ne possèdent pas la grâce de Dieu, et ont besoin d'une vie de dévotion, de piété personnelle et de sainteté. Cela les conduit à être instables, et les jette souvent sur le champ de bataille de Satan.»<sup>6</sup>

En réalité, il est si facile dans nos routines pastorales, comme Marie et Joseph lors de leur voyage de retour de la célébration de la Pâque à Jérusalem, d'oublier Jésus. Neil B. Wiseman et H.B. London Jr., dans leur merveilleux livre *The Heart of a Great Pastor*, écrivent ceci : « Dans la routine pastorale, il est facile d'oublier que le cœur du ministère a un lien surnaturel avec les ressources de Dieu. Bien que la plupart des pasteurs puissent prêcher, conseiller, visiter, réconforter, lever des fonds ou diriger sans intervention divine, tous le réalisent mieux avec l'aide de Dieu... Dieu n'a jamais voulu que le travail d'un pasteur soit un simple effort humain.»<sup>7</sup>

## Changer d'approche

Nous sabotons le but de l'appel quand nous nous éloignons du Maître et perdons le respect à travers lequel l'œuvre de l'Évangile doit être accomplie. Comme Marie et Joseph, nous devons retourner et trouver Jésus afin de ne pas rester sans Lui pour notre périple. On ne peut pas faire confiance, en ce qui concerne l'œuvre de Dieu, à un homme ou une femme de Dieu qui s'est éloigné(e) de Jésus. En ayant une étroite proximité avec Jésus, les ministres de l'Évangile deviennent des personnes d'une parfaite intégrité. Samuel Logan Brengle dit que l'autorité spirituelle et le leadership « ne sont pas obtenus ni établis par promotion, mais par de nombreuses prières, larmes et confessions du péché ainsi que par l'analyse de soi et la recherche de l'humilité devant Dieu, l'abnégation, le sacrifice courageux de toute idole, et l'adoption sans compromis, immortelle, inébranlable et sereine de la croix, le regard tourné sans cesse et avec assurance vers Jésus crucifié... C'est un grand prix, mais il doit être payé sans faiblir par celui qui n'est pas simplement un dirigeant de nom, mais un véritable dirigeant spirituel pour les humains.»<sup>8</sup>

En tant que dirigeants spirituels authentiques, nous ne pouvons pas rester distants de ceux dont nous prenons soin en tant que « bergers ». C'est une erreur fatale de croire que de grandes prédications suffisent, pour compenser l'absence de visites pastorales. Je suis de tempérament introverti. Ma tendance naturelle est de fuir les gens. J'ai découvert que céder à

*Cet appel m'a amené à prendre conscience de l'urgence de cultiver la grâce de Jésus dans ma vie pour mes enfants, afin que lorsque je me lève pour prêcher sur le thème de la grâce, ils en soient personnellement témoins.*

ce trait de personnalité ne contribue pas à construire des liens solides, et mène par la suite à des occasions manquées. Cependant, ayant appris cette leçon à mes dépens, je fais maintenant un effort conscient pour me mêler aux gens comme quelqu'un qui recherche leur bien, en leur rendant visite chez eux dans le but de les aider et de répondre à leurs besoins. Voici ce qu'Ellen White écrit : « S'il [le pasteur] ne fait pas ce travail, s'il ne visite pas les gens dans leurs foyers, c'est un berger infidèle, et il tombe sous le coup de la réprobation divine. Son travail n'est fait qu'à moitié. »<sup>9</sup>

En tant que dirigeants spirituels authentiques, nous ne pouvons pas être éloignés de nos familles. Les familles pastorales brisées peuvent être une influence négative et nuisible au ministère. « La famille d'un pasteur est inestimable. Un dysfonctionnement dans le foyer peut conduire à un échec au sein du ministère. Si vous ne pouvez pas vivre heureux avec votre femme et vos enfants, comment pouvez-vous conseiller les autres et guider leurs familles ? Vous devez consacrer le temps et l'énergie nécessaires pour maintenir une vie saine chez vous. »<sup>10</sup>

Il est impératif qu'au sein de notre effort pour respecter l'appel de Dieu, nous sauvegardions notre mariage et notre famille. J'ai un fils qui est à l'université. Ma plus grande préoccupation est de savoir si tellement pris par mon ministère j'ai réussi à lui inculquer la matière première dont il a besoin pour vivre une vie d'intégrité avec Dieu, loin de la sécurité du foyer. Le temps nous le dira. J'ai fini par apprendre que ma plus grande réussite n'est pas le bon travail que j'ai fait au sein de l'Église, mais ce que j'ai fait au sein de mon propre foyer.

En tant que véritables dirigeants spirituels nous ne pouvons pas négliger l'importance de prendre soin du temple. L'apôtre Paul dit que nos corps sont le temple du Saint-Esprit et que, par ce fait même, nous ne nous appartenons pas, mais avons été rachetés à grand prix (1 Co 16.19, 20). Certes, nous y croyons. Or, si c'est le cas, pourquoi ne prenons-nous pas mieux soin de nous-mêmes ? Pourquoi souffrons-nous d'hypertension artérielle ?

Pourquoi sommes-nous en surpoids ? Je me suis souvent demandé quels aspects de l'Évangile nous ne prêchons pas parce que notre conscience est vexée par son témoignage contre nous. Dieu connaît notre entêtement, c'est pourquoi il nous a appelés au ministère de l'Évangile. Ainsi, nous sommes confrontés aux choses mêmes qui, si nous étions assis sur les bancs de l'église, ne pourraient nous faire bouger. Rejetez cette manière d'être. Vivez ces choses afin que vous puissiez les prêcher en toute honnêteté.

Je voudrais ajouter encore une chose. En tant que véritables dirigeants spirituels, nous avons besoin de changer notre approche des gens dans les villes où nous sommes pasteurs. J'ai une confession peu flatteuse à faire et je suis prêt à la faire si cela peut aider quelqu'un. Ma confiance en moi était intacte tant que je remplissais les aspects du travail pastoral où j'étais le plus à l'aise. À vrai dire, où je me sentais le plus capable, c'est aussi là où je sentais le moins le besoin du Seigneur. D'une certaine manière, prêcher était l'un de ces domaines. Cependant, un mardi après-midi, alors que je marchais en silence dans la chapelle, j'ai senti le Seigneur m'étonner par un nouveau défi à relever : sortir de mon bureau et aller vers les gens de la ville. Pour un introverti, ce n'était pas stimulant. C'est alors que j'ai soudain ressenti plus que jamais mon besoin du Seigneur ! Cette nouvelle orientation m'a conduit à prier plus humblement et avec ferveur et à être patient alors que je permets au Seigneur de m'enseigner à servir la société avec compassion.

En ajustant notre approche dans ce domaine, en se mettant au service des autres comme Il l'a fait, notre Seigneur est capable de nous aider à travailler à notre propre salut avec crainte et tremblement et à achever ce qu'Il a commencé en nous (Ph 2.12, 1.6). L'appel est conçu pour nous sauver.

### Pas une simple théorie

Dans l'ensemble, je crois que je suis un meilleur homme, mari, père et membre

de l'Église à cause de son appel pour ma vie. Cet appel m'a amené à prendre conscience de l'urgence de cultiver la grâce de Jésus dans ma vie pour mes enfants, afin que lorsque je me lève pour prêcher sur le thème de la grâce, ils en soient personnellement témoins. En tant qu'époux, l'étude régulière de la Parole m'a dirigé pour que j'aime ma femme avec honnêteté, compassion et joie. Les devoirs pratiques du travail m'aident à vivre constamment une vie pieuse, non seulement par rapport aux membres de l'Église, mais dans mon propre voisinage, car je cherche à démontrer l'amour de Dieu où je vis.

Je ne peux témoigner pour personne d'autre, mais en ce qui me concerne, l'appel de Dieu est un cadeau de sa grâce qui, dans l'accomplissement fidèle de ses devoirs, produit dans ma vie le fruit de son salut. Pour cela, je lui serai éternellement reconnaissant.



1. Tous les passages bibliques sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

2. W. E. Vine, *Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*. Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1984, p. 562.

3. Robert Jamieson, A. R. Fausset, and David Brown, *Commentary Critical and Explanatory on the Whole Bible*. Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, 1997, s.v. Rm 1.1.

4. Ellen G. White, *Sermons and Talks*, vol. 1. Ebook, Ellen G. White Estate. 1990, p. 63.

5. Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 1. Mountain View, CA: Pacific Press, 1948, p. 380. C'est nous qui soulignons.

6. *Idem*, p. 383.

7. H. B. London Jr. and Neil B. Wiseman, *The Heart of A Great Pastor: How to Grow Strong and Thrive Wherever God Has Planted You*. Ventura, CA: Regal Books, 1994, p. 40.

8. Samuel Logan Brengle, *The Soul-Winner's Secret*. London: Salvation Army, 1918, p. 22.

9. Ellen G. White, *Évangéliser*. Dammarie-les-Lys : Vie et Santé, 1986, p. 397.

10. Jonas Arrais, *Wanted: A Good Pastor*. Silver Spring, MD: General Conference Ministerial Association, 2011, p. 59.



# Prière et onction :

## *un regard sur Jacques 5.14-16*

Un groupe de pasteurs d'expérience discutaient de leur rôle dans le ministère de guérison de leurs églises.

« J'avais une paroissienne malade, commença humblement l'un d'entre eux. La famille m'a demandé de l'oindre. Je l'ai fait. Mais deux jours plus tard, elle est morte. Qu'ai-je mal fait ? »

L'attitude compatissante du groupe révéla que chacun avait fait l'expérience de situations semblables d'apparente défaite. Quelqu'un, paraît-il aurait même questionné le bien-fondé de l'onction des malades. Face à ce sujet, les pasteurs ne sont pas les seuls à réagir ainsi. On a demandé à un médecin chrétien consacré, de prier pour un membre de sa famille sérieusement malade. Ce qu'il a fait volontiers. Au milieu de la prière, à la grande déception tant du médecin que de la famille réunie, le patient a rendu son dernier soupir. « Je ne prierai plus jamais pour un patient malade », s'exclama-t-il.

David Levy, un neurochirurgien chrétien, a cultivé l'habitude de prier avec ses patients avant chaque intervention chirurgicale. Il a eu quelques résultats intéressants. « Mais, admet-il honnêtement, lorsque j'ai commencé à prier avec les patients, Dieu semblait répondre à toutes mes prières et récompenser mes patients et moi, avec le succès. J'ai commencé par penser que j'avais peut-être trouvé le secret des parfaits

résultats chirurgicaux. J'ai même commencé à penser que si je priais je pourrais contrôler le résultat sans plus jamais connaître d'échec chirurgical. Mais, c'était là un faux pronostic. »<sup>1</sup>

Comment donc, en tant que chrétiens, et spécialement en tant que pasteurs, devons-nous comprendre ce que Jacques a écrit concernant la prière et l'onction des malades ?

### La prière

L'exhortation de Jacques à prier pour les malades se situe dans le contexte de la prière de la foi en général. Douglas Moo souligne : « La prière est clairement le sujet de ce paragraphe [Jacques 5.13-18] qui la mentionne à chaque verset. »<sup>2</sup> Il n'y avait là rien de nouveau : les apôtres exhortaient les croyants à prier lorsqu'ils étaient confrontés à des difficultés ou à la maladie. Paul l'a fait maintes fois (voir Rm 15.30-32 ; Ep 6.18-20 ; Ph 4.6 ; Col 4.2-4 ; 1 Th 5.17). Peu de chrétiens, d'alors ou d'aujourd'hui, remettraient en question l'efficacité de la prière que Jacques expose au verset 16.

Jacques indique que la prière de la foi sauvera la personne malade. Comme le grec *sozo* peut être utilisé à la fois pour la délivrance tant physique que spirituelle<sup>3</sup>, « sauvera » revêt ici une double signification. Jacques reconnaît cette double application en mentionnant les

péchés pardonnés. Mais ce ne sont pas les prières de la personne malade ou même de l'ancien qui apportent la guérison physique ou spirituelle ; c'est plutôt le nom de l'Éternel qui apporte le soulagement. Si donc, la délivrance de la personne, qu'elle soit physiquement ou spirituellement malade, est l'œuvre de Dieu, pourquoi alors l'onction et la confession sont-elles ajoutées à la prière ?

### La confession réciproque

Je me rappelle l'onction d'un homme sérieusement malade qui avait été plutôt critique au cours des ans. La congrégation a été surprise de sa requête d'une onction « publique ». L'église était pleine à craquer, peut-être parce qu'il était très connu mais peut-être aussi parce que peu de membres avaient eu l'occasion d'être témoins d'un service d'onction. Immédiatement après son onction, cet homme a exprimé le souhait de recevoir le pardon des gens qu'il avait blessés. Au cours des derniers dix-huit mois de sa vie, quelques merveilleuses réconciliations ont eu lieu, sûrement grâce à la puissance thérapeutique du Saint-Esprit. Ces réconciliations n'ont pas seulement eu lieu entre le malade et les autres ; l'église entière a commencé à voir les relations d'une manière différente.



Bien que la prière efficace soit le point focal de cette péricope, Jacques déclare que confesser les péchés les uns aux autres apporte la guérison (Jacques 5.16). C'est le seul passage de la Bible qui, explicitement, exhorte les chrétiens à se confesser les uns aux autres, suggérant l'importance pour la communauté entière d'être impliquée dans la confession mutuelle apportant la santé au groupe<sup>4</sup>.

Il y a une énorme différence entre le « il » de la personne malade et le « vous » du groupe. Cela indique l'extrême importance d'offrir aux malades, aux membres de leurs familles et à leurs amis l'occasion de pardonner à ceux qui ont pu leur causer des ennuis ou les offenser. Le Dr Levy a observé personnellement que la douleur irritante d'une offense non pardonnée cause des dommages : « Quand j'ai commencé à prier pour les patients, je n'avais aucune idée que cela me conduirait à découvrir la puissance du pardon. J'ai fini par être convaincu que l'un des plus grands voleurs de joie et de santé est le refus de pardonner à ceux qui nous ont offensés<sup>5</sup>. » L'importante relation entre le pardon et la santé est aussi bien documentée dans des monographies comme celle de Dick Tibbits *Forgive to Live*<sup>6</sup>.

L'importance du pardon comme activité de groupe semble avoir été écartée de la pratique de la prière pour les malades ou pour les bien-portants. Pour la santé, à la fois du malade et de l'Église, le temps semble venu d'un réveil du pardon.

### Pourquoi l'onction ?

Tout cela conduit à se demander pourquoi ajouter l'onction à la prière pour le malade. Si la prière est si efficace et que la confession et le pardon conduisent à la guérison, pourquoi ajouter l'onction ?

La pratique de l'onction du malade plonge ses racines dans l'histoire juive et la pratique de Jésus. Ces racines élucident deux raisons importantes pour ajouter l'onction à la prière efficace.

La première raison est que l'huile représente des thérapies qui guérissent. L'onction des malades conseillée par Jacques n'est pas un concept nouveau. Il se fonde sur la pratique de Jésus et de ses disciples. « Alors il appela les douze, et il commença à les envoyer deux à deux... Ils partirent, et ils prêchèrent la repentance. Ils chassaient beaucoup de démons, et ils oignaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient » (Marc 6.7-13).<sup>7</sup>

Les Évangiles regorgent de récits de guérisons spectaculaires où de nombreuses personnes ont été guéries physiquement. Bien que Jésus soit venu sauver son peuple de ses péchés (Mt 1.21), il a passé plus de temps à guérir les malades qu'à prêcher des sermons conduisant à la guérison spirituelle<sup>8</sup>.

De même, quand les disciples ont été envoyés deux par deux pour prêcher l'Évangile, ils ont pu opérer non seulement des guérisons miraculeuses, mais aussi appliquer de simples remèdes qui guérissent, comme le montre la parabole du bon samaritain qui a soigné le voyageur blessé avec de l'huile et du vin (Lc 10.34). Dans le monde antique, l'huile était regardée comme utile pour guérir presque tout<sup>9</sup> et était perçue comme une substance médicinale au temps de Jésus et des apôtres. C'est ainsi que Jacques semble insister pour que les anciens aillent visiter le malade avec à la fois, la prière et le médicament.<sup>10</sup>

Si l'onction représente des thérapies qui devraient être offertes au malade, Jacques dit donc que l'usage de traitements médicaux devrait accompagner la prière de la foi. Prier pour le malade

sans faire usage des traitements appropriés disponibles serait de la présomption et non la foi. C'est un contraste frappant avec l'accent mis sur certains ministères de guérison actuels. L'assortiment de traitements médicaux a énormément augmenté depuis les temps apostoliques; mais le principe de l'usage complet des ressources médicales dont Dieu nous a fait don demeure applicable.

Les malades, pourtant, ne devraient pas être abandonnés aux soins de la médecine conventionnelle sans tenir compte de leurs besoins spirituels. Une déconcertante histoire de l'Ancien Testament illustre bien cela. Vers la fin de son règne de 41 ans, la trente-neuvième année de ce règne, Asa eut les pieds malades au point d'éprouver de grandes souffrances; même pendant sa maladie, il ne chercha pas l'Éternel, mais il consulta les médecins (2 Ch 16.12). L'assistance médicale sans rechercher l'Éternel n'est pas conseillée. Les pasteurs sont donc un élément important de l'équipe médicale et ne devraient pas envisager leur ministère auprès des malades comme détaché des soins médicaux.

Il existe une seconde, et plus importante raison d'ajouter l'onction à la prière pour les malades : la mise à part de l'individu pour l'œuvre du Seigneur. L'onction revêtait une signification spéciale dans les pratiques vétérotestamentaires. Elle était familière aux lecteurs judéo-chrétiens de Jacques qui en saisissaient l'implication.

Jacob, qui s'enfuit pour sauver sa vie, est stupéfié par un songe spectaculaire : des anges montent et descendent sur une échelle dont le sommet touche le ciel. Il reconnaît là la présence de Dieu et oint une pierre ordinaire et nomme ce lieu Béthel, maison de Dieu (Gn 28.18, 19). Cet acte reconnaît à la fois la présence de Dieu et manifeste

la volonté de Jacob de se consacrer à Dieu. L'onction a été recommandée par Dieu pour la consécration des prêtres de l'ordre d'Aaron (Ex 28.41 ; 29.7) mis à part pour un service spécial. Même le tabernacle et tout son mobilier (Ex 29.36 ; 40.11) ont été oints afin de devenir saints (Ex 40.9). L'onction ici est associée à la consécration selon le plan de Dieu. Sur recommandation de Dieu, Samuel oignit et mit Saül à part comme roi d'Israël (1 S 9.16, 10.1). L'onction de Saül a été rappelée à son attention lorsqu'il fut dépêché pour exterminer les Amalécites (1 S 15.1), puis rejeté parce qu'il avait méprisé cette mise à part pour le service de Dieu. Quand sur l'ordre de Dieu, Samuel oignit David, l'esprit de l'Éternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite (1 S 16.13). L'onction indiquait la réception du Saint-Esprit et la mise à part pour le service de Dieu.

Cette compréhension vétérotestamentaire de l'onction mérite d'être reconnue et accentuée lors de son application pour les malades. En affirmant que celui qui a reçu l'onction a été remis à Dieu pour être traité comme il le juge bon, le résultat est laissé entre les mains de Dieu. Souvent, cela dépend de la foi de la personne pour qui l'on prie ou de celle de ceux qui prient. Si quelqu'un (ou plusieurs) a assez de foi, le malade sera guéri ; mais si une personne n'est pas guérie, ceux qui ont prié portent le double fardeau non seulement de leur maladie, mais aussi de leur manque de foi.<sup>11</sup> Le concept de la personne malade consacrée ou donnée à Dieu permet d'aborder ce problème d'une belle façon. Comme Paul avec son écharde dans la chair, ils peuvent se glorifier en Dieu et en sa grâce (2 Co 12.7-9).

La guérison des croyants se fait au moment choisi par Dieu et par divers moyens. Ils peuvent être immédiatement guéris par divers traitements et prières ou au fil du temps, ou plus tard à la ré-

surrection. Chaque personne qui croit aux promesses de Jacques 5 et qui reçoit l'onction de façon appropriée sera guérie ou restaurée selon la manière et le temps décidés par Dieu. Une vérité dont nous pouvons être assurés.

Ainsi donc, l'onction transporte les malades de la détresse immédiate de leurs maladies à la simple confiance en Dieu. Que le reste de leurs vies soit court ou long, ils peuvent être confiants que Dieu les utilisera pour être en bénédiction aux autres. Si leur santé est restaurée, ils demeurent alors oints, spécialement consacrés à Dieu pour son service. L'onction doit donc être le choix de la personne malade et non celui de quelqu'un d'autre.

L'onction peut être assimilée au baptême. De même que le baptême est une déclaration publique de l'acceptation de la puissance salvatrice de Jésus, l'onction est une déclaration publique de la consécration totale à la volonté de Dieu pour un service spécial. Ou bien Dieu guérit immédiatement ou bien il laisse perdurer la souffrance, ou bien il met la personne au repos de la mort. Celui qui a reçu l'onction et qui a été guéri se focalisera non pas sur la bénédiction de la santé physique mais plutôt sur le salut de Dieu et la manière dont Dieu utilise sa vie. Il louera Dieu pour l'évidence qu'il l'utilisera pour un but spécial, priant pour la révélation de ce but.

### Opportunité

Les pasteurs peuvent mettre à profit les occasions de former les familles de leurs Églises pour les aider à comprendre les plans de guérison de Dieu. On peut partager des sermons concernant non seulement la prière mais aussi l'importance du pardon et la signification de l'onction. La confusion entre l'onction et les « derniers sacrements » a besoin d'être clarifiée afin que le malade, particulièrement celui qui lutte et le malade chronique, puisse expérimenter la bé-

nédiction de l'engagement total avec Dieu. Alors que le médecin verse l'huile médicinale de guérison, le pasteur verse l'huile représentant la puissance du Saint-Esprit et dirige la personne malade, les membres de la famille et la communauté ecclésiale vers Dieu.

Les services d'onction ont tendance à devenir privés et restreints à quelques participants et observateurs. Alors que l'intimité des grands malades est importante, offrir l'opportunité d'une déclaration publique de consécration totale à Dieu et des occasions de pardon serait une bénédiction pour la congrégation entière. La pratique pastorale de l'onction des malades peut être revitalisée de manière à susciter une Église saine entièrement consacrée, zélée pour Dieu. Et si les pasteurs recevaient tant de demandes d'onction qu'ils auraient du mal à faire face ? Improbable ! Mais y a-t-il un pasteur qui se soit jamais plaint de trop de demandes de baptêmes ? Que ce serait beau que de voir des gens gravement malades entièrement consacrés à Jésus-Christ devenir des catalyseurs pour le pardon et le réveil !



1. David Levy with Joel Kilpatrick, *Gray Matter, A Neurosurgeon Discovers the Power of Prayer . . . One Patient at a Time*. Carol Stream, IL: Tyndale House, 2011, p.166.

2. Douglas J. Moo, *The Letter of James*. Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans, 2000, p.234.

3. James Strong, *Exhaustive Concordance of the Bible*, rev. by John Kohlenburger III and James Swanson. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2001, p.1647, entrée 4982.

4. Moo, *The Letter of James*, p.245.

5. Levy, *Gray Matter*, p.131.

6. Dick Tibbits, *Forgive to Live: How Forgiveness Can Save Your Life*. Nashville, TN: Thomas Nelson, 2006.

7. C'est nous qui soulignons.

8. Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*. Mountain View, CA: Pacific Press, 1977, p.19.

9. Moo, *The Letter of James*, 239.

10. Ibidem.

11. Idem, p. 244.

Errol N. McLEAN, DMin, est directeur adjoint de l'Institut d'évangélisation de la Division nord-américaine et professeur adjoint d'évangélisation et de croissance de l'Église à la Faculté adventiste de Théologie de l'Université Andrews, Berrien Springs, Michigan, États-Unis.



# Appelé au pouvoir ?

Il y a des années, un président d'Union m'a fièrement annoncé qu'il venait d'être promu à une « position supérieure » à la Division. Cette déclaration de la part d'un dirigeant que je considérais comme humble et pieux m'a beaucoup surpris. J'ai immédiatement perçu la nature insidieuse et corrompue de la position et du pouvoir, et combien il est facile d'être tenté de rechercher une position honorifique supérieure plutôt que de chercher la volonté de Dieu.

Cela ne signifie pas que nous n'avons pas de nombreux dirigeants spirituels et désintéressés à tous les niveaux dans l'Église. Ellen White parle de ces personnes comme étant des « hommes et des femmes qui ne seront ni achetés ni vendus... dont la conscience est aussi fidèle [au] devoir que la boussole l'est au pôle. »<sup>1</sup> Ces hommes et ces femmes sont convaincus d'avoir été appelés à un ministère de service aux niveaux les plus élémentaires de l'Église. Ce sont des administrateurs et des pasteurs qui travaillent dans des endroits éloignés, avec la sincère conviction que le ministère est un appel à élever Christ et non eux-mêmes. Ce sont aussi des étudiants dans nos collèges et facultés de théologie qui ne sont pas fascinés par le pouvoir, mais qui sont passionnés par un service désintéressé dans les positions les plus humbles et les endroits les plus isolés.

Bien que nous ayons la chance d'avoir de tels hommes et de telles femmes qui servent l'Église avec dévouement et humilité, nous pouvons remarquer que d'autres abusent du pouvoir inhérent à leur position pour s'exalter eux-mêmes plutôt que le Christ. L'objectif de cet article est de susciter une réflexion dans un esprit de dialogue pour mieux comprendre la facilité avec laquelle le pouvoir peut être utilisé de manière abusive dans l'Église,

et avec l'espoir de nous voir revenir à un leadership éthique et biblique.

Notre plus profond désir sera toujours que tous les pasteurs et dirigeants acceptent l'appel de Dieu au ministère avec enthousiasme, et soient déterminés à servir avec humilité et compassion là où Dieu les place, en rejetant l'orgueil sous toutes ses formes. Nous avons trop souvent oublié que nous sommes appelés à servir de manière désintéressée, et que dans notre ministère nous ne devons pas rechercher l'autopromotion, l'orgueil professionnel et la prétention. L'appel au ministère pastoral est identifié comme « n'étant pas d'origine humaine, mais d'instigation divine. »<sup>2</sup> Le fait d'être appelé au ministère par Dieu rend ce ministère unique et signifie qu'il ne s'agit pas d'une simple profession ; il s'agit d'une vocation.

Je me souviens encore de la passion et de l'émerveillement que j'ai ressentis à l'occasion de mon premier appel au ministère pastoral. J'ai éprouvé une joie intense d'être engagé comme pasteur à plein temps. Deux raisons ont provoqué cette joie : premièrement, Dieu m'avait appelé et préparé au ministère ; deuxièmement, Dieu m'avait fait comprendre que le pouvoir de transformer des vies et de sauver des âmes vient de lui, jamais de moi. Je me souviens de mon grand étonnement en réalisant avec humilité que des adultes matures allaient m'écouter et choisir de se laisser influencer spirituellement par mon service et mon ministère. L'appel de Saül (1 S 10.20-27) révèle comment le mandat divin pour diriger commence souvent par un grand sentiment de crainte et d'indignité personnelle, mais peut rapidement se détériorer en revendication de ses droits et en abus de pouvoir.

## Leçons tirées de la vie de Saül

L'expérience de Saül, le premier roi d'Israël, présente un parallèle instructif par rapport aux dangers auxquels sont confrontés ceux d'entre nous qui sont appelés par Dieu et à qui il a confié le pouvoir de diriger. Walter E. Wiest et Elwyn A. Smith affirment que lorsqu'un pasteur est consacré, cette consécration accomplie par l'Église confère à la personne une responsabilité particulière et un rôle sacré au sein de la communauté de foi. Si cette responsabilité sacrée est traitée et utilisée comme une possession personnelle, le pasteur se livrera à l'abus de pouvoir.<sup>3</sup> Raymond Edwards observe que l'acquisition et l'exercice du pouvoir au sein d'un ministère religieux sont non seulement dynamiques et délicats, mais aussi potentiellement dangereux. Il est évident que les personnes appelées au ministère ne sont pas à l'abri du risque d'abus de pouvoir. Ce risque est inhérent aux positions de leadership et exige par conséquent une surveillance attentive.<sup>4</sup>

## L'humilité du début

L'humilité dont Saül fait preuve suite à l'appel divin reflète deux facteurs que l'on retrouve chez la plupart des pasteurs au début de leur ministère. Premièrement, ils sont appelés à une tâche divine impossible à accomplir par les seules forces humaines. Deuxièmement, le pasteur est appelé parmi ses pairs. Cette vocation requiert de recevoir la puissance divine pour influencer et diriger dans le domaine spirituel ceux parmi lesquels il est appelé.

Ces deux facteurs peuvent produire un sentiment d'indignité personnelle alors que la personne recherche les ressources divines. Remarquez la première réaction



de Saül quand il a été choisi par Dieu par l'intermédiaire du prophète Samuel. Saül se sentait si indigne devant cette tâche divine qu'il est parti se cacher. En réponse à l'ordre de Samuel, Saül a été amené devant le prophète pour recevoir son appel. Saül se tenait parmi ses amis, et l'instant suivant, tout le monde l'acclamait : « Vive le roi. »

Saül a réagi avec dignité et sérénité alors qu'il faisait face à une soudaine

### L'esprit d'entreprise

Aujourd'hui, certains pasteurs reconnaissent sincèrement que leur ministère consiste véritablement à offrir un leadership, un service et une influence spirituels, afin d'amener les gens à vivre une relation salvatrice avec Christ. D'autres, malheureusement, considèrent le ministère comme une accumulation de pouvoirs et de privilèges fondés sur l'obtention continue de positions « supérieures » au sein

de l'organisation de l'Église.<sup>5</sup> En effet, nous recherchons tous le pouvoir, et nous sommes tous portés à mal l'utiliser, même quand il nous est donné par Dieu pour servir dans son œuvre et pour servir son peuple.

Examinez à nouveau la royauté de Saül et remarquez les dynamiques du pouvoir dans son style de leadership. Nous y rencontrons trois sortes de Saül : le Saül hésitant et naïf (1 S 10.21-27) ; le Saül confiant et fort par la puissance de Dieu (1 S 11.6-15) ; et le Saül despotique, autosuffisant, assoiffé de pouvoir et abusif (1 S 13.7-31.13). Avec quel Saül est-ce que je m'identifie le plus ?

Regardez les deux définitions suivantes du pouvoir. Elles feront apparaître plus clairement sa nature destructrice et son impact sur le ministère. Le pouvoir est décrit comme :

- une grande capacité de faire ou d'agir ; une force ; une puissance<sup>6</sup> et
- posséder le contrôle, l'autorité, ou l'influence sur les autres.<sup>7</sup>

Les deux définitions donnent le contexte général pour comprendre à quoi ressemble le pouvoir dans l'Église.

Les positions de pouvoir dans la société sont souvent accompagnées de compensations financières attrayantes comprenant des privilèges et des avantages en nature. Cependant, les positions de pouvoir dans l'Église ne sont pas accompagnées de compensations financières particulièrement supérieures à ce que reçoivent d'autres personnes engagées dans le service. La récompense est alors perçue, non pas comme étant un salaire, mais une position de contrôle, de commandement et d'autorité. L'Église a créé sa propre valeur : la fierté de monter en position dans un ordre hiérarchique. Cela implique l'estime, l'influence et la reconnaissance d'être le « premier parmi ses égaux ».

Raymond Edwards observe que certaines Églises encouragent les positions de pouvoir par certaines structures physiques et par des signes extérieurs pour consolider et souligner le pouvoir lié à la position. Ces avantages prennent souvent la forme d'éléments essentiels, néces-

*Aujourd'hui, certains pasteurs reconnaissent sincèrement que leur ministère consiste véritablement à offrir un leadership, un service et une influence spirituels afin d'amener les gens à vivre une relation salvatrice avec le Christ.*

transition dans laquelle un pouvoir lui était conféré. Il a choisi de ne pas être offensé par l'animosité de ceux qui le rejetaient. Ses réponses étaient marquées par une certaine timidité et naïveté. C'était comme si on lui avait imposé le pouvoir et ses privilèges trop brusquement. Maladroit et incertain, il craignait d'accepter le pouvoir, comme s'il en percevait la nature prétentieuse. Bien qu'il ait reçu une position de pouvoir, il n'avait pas encore saisi le pouvoir de la position. Son humilité et l'adoption hésitante du pouvoir lors de son appel sont complètement contraires à l'arrogance, l'orgueil et l'abus dont il a fait preuve quelques années plus tard au cours de son règne. Si la réponse de Saül à l'appel initial à la royauté montrait un esprit humble et dépendant vis-à-vis de Dieu, son style de leadership ultérieur a montré l'esprit d'entreprise dans lequel il est tombé, faisant de lui un roi fier et arrogant.

de l'organisation de l'Église. Nous sommes aussi douloureusement conscients de la façon malsaine dont l'influence et le pouvoir sont utilisés lors de l'élection des dirigeants à tous les niveaux de l'Église. L'idée est donnée qu'un ministère réussi est rattaché aux grandes Églises, aux postes administratifs et aux postes de direction dans la hiérarchie de l'Église. Cette approche du ministère se traduit par de l'abus de pouvoir et un sentiment de fierté. De telles attitudes ne correspondent pas à l'exemple de service que Jésus nous a laissé, mais ce sont plutôt des exemples de l'esprit d'entreprise.

Richard Exley remarque que lorsqu'on permet à l'influence négative du pouvoir de s'introduire dans le ministère, son objectif principal consistant à sauver et servir les âmes est perdu de vue. L'abus de pouvoir se trouve potentiellement chez chacun. Ce n'est pas nécessairement la véritable humilité qui tient l'abus de pouvoir en échec, mais plutôt le manque d'occa-



saires pour accomplir efficacement le ministère. Au niveau de l'Église locale, il peut s'agir de places de stationnement réservées, de toilettes privées, de lignes téléphoniques personnelles, de carte de crédit, d'escortes personnelles par les diacres. Ces signes extérieurs peuvent être vus comme de simples commodités pour faciliter le ministère, mais en fait, ce sont des privilèges exclusifs qui consolident et signalent le pouvoir, la priorité et la primauté des positions.<sup>8</sup>

### Le pouvoir et les positions

Les positions de pouvoir dans l'Église sont associées au contrôle exercé sur les ressources, ainsi que sur le bien-être de ses pairs. Au début de son règne, le roi Saül s'est révélé être un chef agissant de façon désintéressée dans le contrôle qu'il exerçait sur les ressources. Il n'était pas vindicatif concernant le bien-être de ceux qui l'entouraient et qui l'avaient rejeté. Ce sont ces qualités que Dieu a identifiées lorsqu'au début il a appelé ce futur roi parmi ses autres jeunes gens comme lui (1 S 10.20-22 ; 11).

Contrairement à ce premier Saül, trop d'administrateurs de l'Église agissent comme Saül a agi plus tard dans son règne. Ils agissent pour maintenir des positions de pouvoir plutôt que pour améliorer la qualité de leur service au sein du ministère. Aujourd'hui, l'Église est menacée par le processus de déspiritualisation causé par sa nouvelle valeur qu'est l'orgueil et l'ascendance dans les positions parmi les collègues. Les positions de pouvoir sont recherchées et conservées, non pas tant pour le service que pour l'influence, la reconnaissance et l'estime. L'accent est mis sur les ambitions personnelles plutôt que sur le service et la mission. Le résultat de ce modèle est le cynisme, les comportements vindicatifs, et l'incapacité de voir l'Église comme le corps spirituel de Christ.

R. Exley remarque que l'ambition personnelle d'un pasteur est parfois justifiée comme une vision pour le royaume, un appel divin, ou l'obéissance à la volonté de Dieu. Mais ce mélange de pouvoir et

d'orgueil est inflammable.<sup>9</sup> Le danger c'est de confondre notre égo avec l'illusion que Dieu nous a mandatés pour utiliser notre influence au nom de sa cause à des fins égoïstes.

Plus nous apprécions la nouvelle valeur que nous avons créée, moins nous apprécions le sacerdoce de tous les croyants et l'appel pastoral à servir une assemblée de fidèles. L'appel au « ministère » devient un appel à chercher les positions hiérarchiques de pouvoir au lieu d'un appel au service pastoral. Les pasteurs peuvent alors devenir de simples pions ou d'habiles professionnels cherchant à atteindre ces positions de pouvoir ou attendant leur tour pour y accéder.

Cela ne correspond pas au modèle de leadership biblique fondé sur le service que le Christ nous a laissé. L'Église perd son attrait auprès de la génération cynique d'aujourd'hui, parce que ses structures, ses valeurs et sa culture reflètent celles du monde. Quand le monde ne voit plus l'Église comme moralement et éthiquement différente, ceux qui désirent y trouver une image du Christ sont déçus par cette nouvelle norme.

### Le pouvoir par l'humilité

Un regard sur la vie de Saül en tant que leader confiant et conduit par la puissance de Dieu (1 S 11.6-15) nous aidera à éviter ces pièges liés à l'abus de pouvoir. Quand le nouveau roi Saül a vaincu les Ammonites dans sa première bataille, il a été tenté de tirer vengeance de son propre peuple qui initialement ne l'avait pas soutenu. Sa réponse n'a pas été égoïste, mais a plutôt reflété une sincère humilité pour ce que Dieu avait fait (1 S 11.13).

Saül comprenait clairement sa propre fragilité et rendait hommage à Dieu qui avait accordé la victoire. Il reconnaissait qu'on ne devait pas rechercher le pouvoir et la position pour son avancement personnel, mais pour se mettre au service de Dieu. Dans 1 Samuel 11.13-15, nous voyons Saül rejeter la tentation de la vengeance. Cet exemple de ressemblance au caractère de Christ est alors suivi par l'appel de Samuel au peuple de « confirmer

la royauté ». Tout Israël s'est livré « à de grandes réjouissances » et a investi « Saül de la royauté devant le Seigneur ».

Cette humilité du pouvoir pour étendre le royaume de Dieu et préserver l'unité de son peuple est le modèle biblique du ministère conduit sous l'impulsion de Dieu. Lorsque nous adoptons une telle humilité dans le service, nous découvrons l'antidote aux effets destructeurs de l'abus de pouvoir dans le ministère. Jésus n'a-t-il pas dit : « Vous savez que les chefs des nations dominant sur elles en seigneurs, et que les grands leur font sentir leur autorité. Il n'en sera pas de même parmi vous. Au contraire, quiconque veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur et quiconque veut être le premier parmi vous sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude » (Mt 20.25-28 ; voir aussi Ph 2.5-9).

Il est clair que l'appel de Jésus est un appel au service et non au pouvoir. L'appel à ressembler à Christ dans le ministère ne consiste pas à chercher un avancement égoïste, mais à offrir un service humble et désintéressé par la puissance que Dieu nous accorde.



1. Ellen G. White, *True Education*. Nampa, ID : Pacific Press Pub. Assn., 2000, p. 38.

2. *Seventh-day Adventist Minister's Handbook*. Silver Spring, MD : General Conference of Seventh-day Adventists Ministerial Association, 2009, p. 15.

3. Walter E. Wiest et Elwyn A. Smith, *Ethics in Ministry: A Guide for the Professional*. Minneapolis, MN: Fortress Press, 1990, p. 60.

4. Raymond S. Edwards, *Power and the Pastor. How to Build Power and Use It Wisely*. Brooklyn, NY: MOHDC, 2005, p. 24.

5. Richard Exley, *Perils of Power*. Silver Spring, MD : General Conference of Seventh-day Adventists Ministerial Association, 1995, p. 66.

6. *Dictionary.com*, s.v. "power," consulté le 17 septembre 2013, [dictionary.reference.com/browse/power?s=t](http://dictionary.reference.com/browse/power?s=t).

7. *Merriam-Webster*, s.v. "power," consulté le 17 septembre 2013, [www.merriam-webster.com/dictionary/power](http://www.merriam-webster.com/dictionary/power).

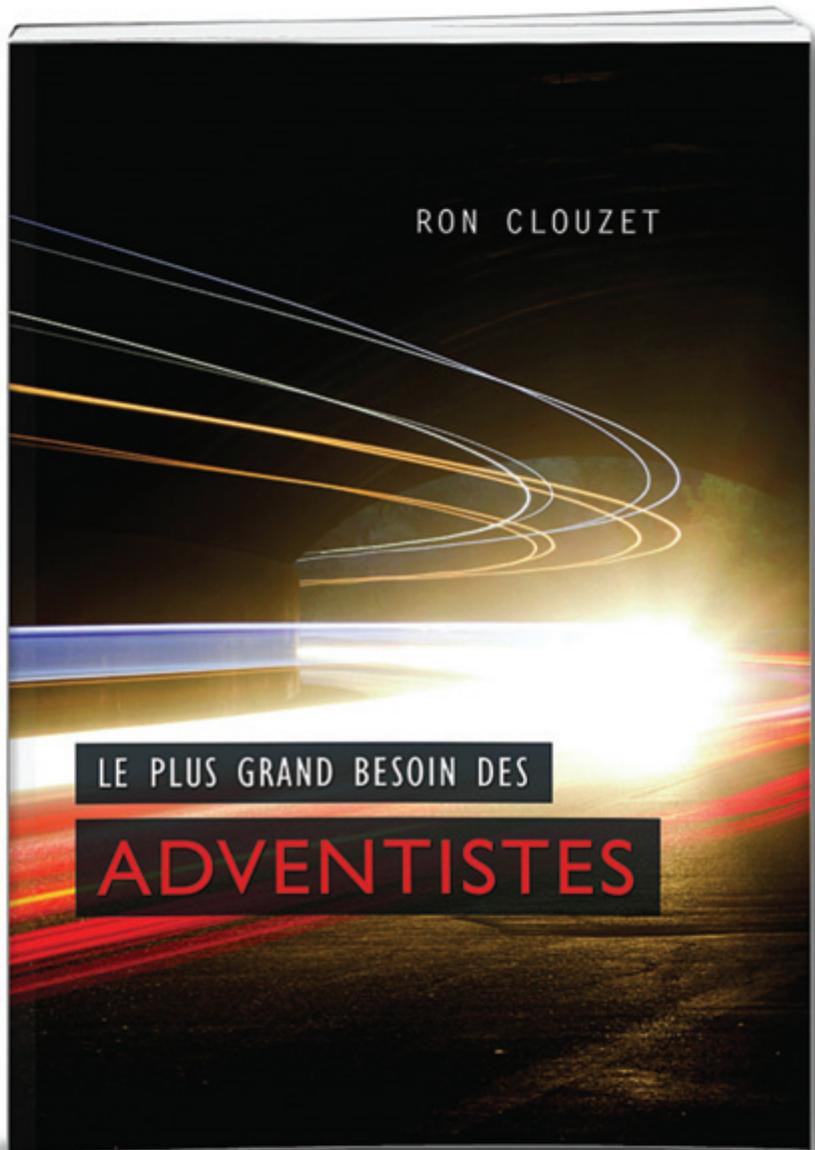
8. Edwards, *Power and the Pastor*, p. 40.

9. Exley, *Perils of Power*, p. 62.

[www.viesante.com](http://www.viesante.com)



VIE ET SANTÉ



*Ron Clouzet*



CE LIVRE EST UN APPEL À S'UNIR À CELLES ET CEUX  
QUI IMPLORENT LE CHRIST POUR QU'IL ACCOMPLISSE LA PLUS  
GRANDE DE SES PROMESSES.  
QU'ATTENDONS-NOUS POUR NOUS ENGAGER DANS CETTE VOIE ?